# LA CHABRIOLE

N° 55 - ETE 2005

FJEP St Michel - St Maurice

# SOMMAIRE


- EDITORIAL : Records battus
- UNRPA
- Anciens Combattants
- Vie de l'ECOLE
- Les Recettes de Maxime et d'Elisabeth
- Poème : La mort du châtaignier
- De Suc à Combeyron
- Herbes printanières de la Chabriole
- Je randonne .... et je suis content
- Une Affaire de Famille – Mots croisés
- L' AMBROISIE
- Conte : La panthère des neiges
- Appel à l'insurrection des consciences
- Saint Michel du Monde
- Histoire d'un petit émigré
- Fête de la FSU
- Le Saviez-vous ?
- Victor ... Encor
- Un gros bout de joie
- Clin d'oeil : celle qui aime les belles lettres
- Courrier des lecteurs
- Carte rurale, urbanisme, écologie
- Droits Devant !! a 10 ans
- Saint Michel du Monde
- Lettrébus
- Tri Sélectif des emballages
- Espoir – Solution mots croisés
- **LA FÊTE : Demandez le programme ...**

La Photo de la couverture : Fleur d'abricotier de Jacques Pizette


# dates à retenir

**15 – 16 – 17 JUILLET** : FESTIVAL de la CHABRIOLE, La FÊTE AU VILLAGE...

## PEJ en concert :

## JEUDI 21 JUILLET, 20h30 au Temple de St Michel

*PEJ est un groupe vocal d'hommes qui parcourt depuis quelques années les répertoires traditionnels d'Europe (Bulgarie, Italie, Corse,...) et d'ailleurs (Géorgie, Ukraine, Afrique du Sud, Cuba, ...) à la recherche de chants qui sentent bon les racines, qui expriment, de la berceuse à la révolte, le va-et-vient du quotidien et qui rassemblent ceux qui chantent et ceux qui les écoutent. Chants sacrés, chants profanes, harmonies suspendues et rythmes de la terre, PEJ vous invite à venir profiter de la vibration.*

*Ils seront aussi, le mardi 19 juillet à 20h30 à l'église de St Pierreville et le 20 juillet à 20h30 au temple des Ollières.*

## MARCHE NOCTURNE

## VENDREDI 22 JUILLET, à partir de 19 heures :

**Animations, repas ardéchois, artisanat, produits locaux, ... sur la place du village.**

**Les JEUDI 28 juillet, 4 août et 11 août, soirées conviviales et ouvertes à tous au camping :** repas, musique, danse et .... bonne humeur. A l'heure de la mise en page de la Chabriole, les menus ne sont pas encore définis (pælla, moules-frites, grillades, ..... Consulter les affiches pour toutes les précisions : menu, groupe musical, tarif et inscriptions.

DIMANCHE 14 AOÛT : soirée KARAOKE au bar-restaurant l'ARCADE

# EDITO.

Record battu !!

De deux Chabrioles annuelles initialement prévues, nous en sommes à la quatrième en moins d'un an ; et si la promesse de maintenir un tel rythme ne peut être aujourd'hui engagée, on peut au moins supposer que notre gazette locale a encore de beaux jours devant elle.

Ne serait-ce pas, d'ailleurs, le signe d'un regain d'enthousiasme, l'amorce d'un tournant dans la façon de considérer ... "Vivre St Michel"...

Le printemps que nous venons de vivre s'est empressé de le confirmer ; un week-end sur deux depuis le 30 avril, St Michel se mobilise : Fête de la F.S.U, Journée de la Randonnée, Festival Jeune Public, Fête de l'Amicale, réunions publiques sur l'aménagement du territoire, spectacle des enfants de l'atelier théâtre...

Et ce n'est pas fini : il s'agit maintenant de concentrer les énergies sur la préparation de la 30 ème fête d'été dont les dernières pages de ce numéro détaillent le copieux menu.

Gérald, Claire, Laurence et Mireille

# UNRPA
# St Michel – St Maurice

*Activités mensuelles :*

*Scrabble, belote, rencontres, discutions, écoutes autours d'une bonne tasse de café, thé, infusion, ou cidre avec quelques gâteaux.*

*Notre premier voyage.*
*Voyage au pays de l'olive (voir chabriole n° 53)*

*Nos rencontres ont continué à se dérouler jusqu'à la nouvelle année 2005.*
*Lors de l'assemblée générale, quelques petites divergences d'ordre internes sont apparues au sein du club.*
*Après quelques discutions et quelques mises au point nous avons réussi à reprendre nos activités et rester U.N.R.P.A. (choix de la majorité)*

*Nouveau bureau.*
*Trésorière : Mme JUSTON Albertine*
*Secrétaire : Mme COURBY Maryse*
*Présidente : Mme DE PALMA Joëlle*

*Février : reçu la société « BIEN ETRE »*
*On nous a proposé une multitude d'articles, pour le bien être de notre dos et notre bien être personnel, il y avait un four révolutionnaire qui faisait cuire en même temps : l'entrée (chaude) les légumes, la viande et le dessert. Des crèmes et pommades pour soulager les douleurs……*
*Le repas nous était offert gracieusement.*

*LOTO 2005 nous le reportons pour l'année 2006 (nous vous tiendrons au courant).*

*REPAS DE PRITEMPS :*

*Le repas était succulent, nous avons passé une très bonne journée, les maires de nos deux communes avaient été conviés.*

*La journée était très réussie et très agréable. Bon nombre d'adhérents étaient là, très heureux, enfin je le pense…..*

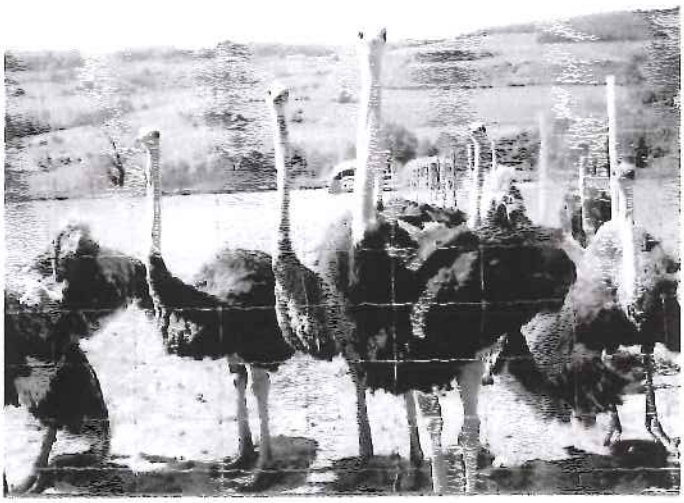
*Nous avons terminé l'année par un voyage.*

***PALAIS IDEAL du FACTEUR CHEVAL à HAUTERIVES***

*La journée était superbe, beau temps ensoleillé, nous étions 36 pour ce voyage.*
*Visite du palais Idéal : Bon nombre d'entre nous ont aimé cette visite qui nous a fait penser et nous a amené à nous poser cette question :*

*« Comment un homme tout seul peut il faire un monument aussi grandiose ??? »*

*Après un bon repas pris au restaurant à Chateauneuf de Galaure, nous sommes allés visiter la ferme d'élevage d'autruches.*



***FERME D'ELEVAGE D'AUTRUCHES***
***prés de Hauterives***

*Là nous avons été accueillis par la dame des lieux où une surprise nous attendait. Nous avons vu ces énormes volatiles gigantesques assez impressionnants qui nous regardaient avec curiosité... ....*
*Nous avons goûté quelques produits, en avons acheté aussi puis nous sommes rentrés tranquillement à St Michel par le pont DES LONES.*

*Notre prochaine rentrée se fera le 14 septembre 2005 et nous serons heureux de vous recevoir en toute amitié.*

*Le bureau.*

# *60ème ANNIVERSAIRE de l' U.N.R.P.A.*

*Rassemblement convivial des adhérents de nos 5 fédérations départementales région Rhône Alpes : Ardèche, Drôme, Isère, la Loire et le Rhône.*

***JEUDI 22 SEPTEMBRE 2005***

*A la halle polyvalente du parc des expositions de Valence.*

*ACCUEIL 11H.*
*Repas apéritif.*
*Punch*
*§ Ballottine canard sur lit de gelée porto médaillon mousse foie canard*
*§ Filet de saumon sauce mousserons*
*§ Trou provençal*
*§ Blanquette de veau aux cèpes de l'Ardèche et petits légumes*
*§ Fromage sec sur lit de salade ou faisselle*
*§ Café, Vin rosé et rouge du Rhône*
*ANNIMATION ORCHESTRE XL BOLLENE*
*PRIX 40 €.*
*Inscriptions au : 04 75 64 18 42 ou 04 75 64 18 95* ***avant le 27 juillet 2005***
*Venez nombreux.....*

*JDP*

# ANCIENS COMBATTANTS

## COLLECTE DU BLEUT DE FRANCE des 7 et 8 mai 2005

Grâce à votre don lors des collectes du 8 mai ou durant l'année, vous soutenez l'oeuvre des Bleuets de France dans son action de solidarité auprès des personnes victimes d'attentats, pupilles de la Nation, anciens combattants .... en situation de précarité et dans ses actions de mémoire auprès du grand public et particulièrement des jeunes générations.
Un don pour le Bleuet, c'est :

- Plusieurs dizaines de milliers de bénéficiaires d'aides de solidarité comme le paiement des frais de scolarité, des soins médicaux, l'acquisition d'un appareillage, l'aide au maintien à domicile, à l'accueil en maison de retraite ....
- Plus de trois mille manifestations de mémoire par an pour donner des repères aux jeunes générations et leur transmettre les valeurs de tolérance, de respect, de paix.

Géré par l'Office National des Anciens Combattants et Victimes de Guerre, l'affectation des fonds est contrôlée par une commission nationale et la Cour des Comptes.
Héritier d'une tradition de soutien aux victimes de conflits du XX$^{ème}$ siècle, le Bleuet est aujourd'hui une manière de préparer un avenir solidaire pour tous.

Office National des Anciens Combattants
et Victimes de Guerre
Service départemental de l'Ardèche
11 Bd du Lycée
BP 711 07007 PRIVAS cedex.

Texte envoyé par Mr Claude BENOIT,
Président de la section de St Michel - St Maurice

# Vie de l'école

Un effectif stable en tendant vers la hausse confirme la vitalité de l'école pour les années à venir.

- Année 2004-2005 : 35 élèves au total (18 en maternelle et 17 en primaire),
- L'Année 2005-2006 devrait se situer dans une fourchette de 33 à 39 élèves (12 à 15 en maternelle et 21 à 24 en primaire).

L'arrivée de 7 à 8 CP conduira à garder les élèves de CP en primaire le matin et à les « passer » l'après midi en classe maternelle, qui, à ce moment là est moins « peuplée » compte tenu de la sieste d'une partie de ses abonnés. Ceci permettra à la fois d'équilibrer les effectifs des deux classes et d'organiser des activités adaptées aux différents cycles dans la journée.

Mick Bouchet et Sophie Lemaître prendront en charge la classe maternelle (+ les CP l'après-midi) : une bonne coopération en perspective !

Fin septembre, les élèves de la classe primaire partiront pendant 5 jours (en compagnie de Chantal et de leur instit !) à la découverte du Canal du Midi, en péniche, entre Béziers et Agde. Découverte d'un autre milieu en perspective ainsi que des prolongements en classe durant l'année dans des domaines variés (écriture d'un journal de bord, photos, .....initiation à la navigation..... étude de la flore, de la faune, des paysages, ...).

Quant à l'année 2004-2005, déjà terminée, ou presque, elle me semble finalement avoir été bien remplie. Outre le travail quotidien, nous avons participé à 4 rencontres « Cinéma/Atelier d'écriture/ Concert éducatif/ Sport/ Randonnée .... » avec les écoles de St Jean Chambre, Silhac et Chalencon. Une rencontre hand/tennis avec les écoles des Ollières, St Sauveur et St Etienne de Serre. La journée « Rugby » a dû être annulée.

La sortie « Tour de Crest – Jardin aux oiseaux d'Upie », avec nos deux classes, a connu un vif succès auprès des enfants (à juste titre d'ailleurs ...).

Une matinée en temps scolaire a permis à tous les élèves de profiter des ateliers et des spectacles du Festival Jeune Public en « première » à St Michel.

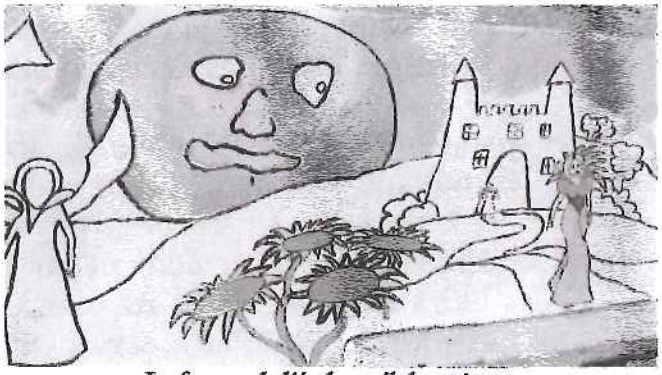
N'oublions pas surtout le travail effectué depuis janvier, grâce à l'intervention de Fabienne Kieffer et Jean-Louis Lebreton autour du conte et de la musique (travail de la voix, du rythme, du corps, de l'imaginaire, du chant, ...) qui a nourri différents champs d'activités de la classe jusqu'à la fin juin, et dont vous avez pu ou pourrez apprécier ce qui a été rendu audible lors de la soirée Buffet – Chansons organisée par l'Amicale Laïque et ce qui sera rendu visible sur le mur de l'école .... très, très bientôt ! Mais l'essentiel, à mon sens, invisible pour les yeux et inaudible pour les oreilles restera comme un petit trésor chaud et lumineux dans le coeur des enfants.

Bon, je passe les détails et les oublis ! J'en profite simplement pour ajouter que l'école rurale vit d'autant plus et d'autant mieux qu'elle est entourée. Enfants – Parents – Grands Parents – Elus – Aide-maternelle – Instits – Amis de l'école publique

= Même combat !

Au revoir, merci et bonne chance à Dominique Méjias et Gilles Laurent qui, conformément à leurs voeux, rejoindront respectivement leurs postes de St Etienne de Serre et Granges les Valence.

AUDE



*La fresque de l'école en élaboration*

# LES RECETTES D'ELISABETH

ET DE

# MAXIME

## VIVE L'ETE !!!

Elisabeth vous propose des recettes à déguster entre amis ; trois préparations simples et légères pour vos pique-niques, pour servir en entrée ou accompagner d'un plat de pâtes.

### SAUMON BEARNAISE :

Pour 4 personnes : 200g de saumon fumé, 2 yaourts, 2 oignons, 3 brins d'estragon, 1 verre de vin blanc ses, 3 cuillères à soupe de vinaigre, poivre blanc, sel.

Faire cuire les oignons finement émincés dans le vin blanc et le vinaigre, sel et poivre à votre goût. Rajouter de l'eau si nécessaire, les oignons doivent être fondants. Mélanger oignons, yaourts, saumon finement émincé, estragon haché. Mettre au frais.
Servir sur toast ou sur une salade verte ou avec une salade de tomates, ou encore un plat de pâtes.

### FOIES de VOLAILLE aux BAIES ROSES :

250g de foies de volaille, 1 oignon, 2 cuillères à soupe de baies roses écrasées, 1 verre de vin blanc, ½ verre de Marsala ou de Muscat ou de Madère, 1 cuillère à soupe de vinaigre, sel, huile ou moutarde.

Faire revenir vivement les foies de volaille (huile ou margarine), avec l'oignon finement émincé. Lorsqu'ils ont pris couleur, les mouiller avec le vin blanc, le vin muscat et le vinaigre. Laisser mijoter jusqu'à disparition du liquide. Vérifier que les foies sont bien cuits (ils ne doivent pas être roses à l'intérieur) ; Mixer les foies cuits avec les baies roses (écrasées au mortier ou moulues au moulin à café, ou haché). On doit obtenir une pâte lisse, servir en toast.

## BROUSSE à la TOMATE SECHEE :

350g de brousse de vache ou de brebis, 5 ou 6 tomates séchées, 150g d'olives noires à la grecque dénoyautées, 2 gousses d'ail, 1 citron, 3 cuillères à soupe d'huile d'olive, sel poivre. En saison : une poignée de feuilles basilic hachées.
Couper en lamelles les tomates séchées. Hacher grossièrement les olives dans un mixer (les morceaux doivent être de la même taille que les tomates). Dans un saladier, mélanger tous les autres ingrédients : brousse, ail finement haché, jus de citron, huile d'olive, olives, tomates séchées et basilic en saison. Une pincée d'origan ou d'herbes de Provence va bien aussi pour donner un côté « été grec ».

Servir sur du pain de campagne ou de la baguette tiède frottée d'ail et enduite légèrement d'huile d'olive. Bon accompagnement pour les pâtes.

Maxime, vous savez ...., il a été instit en maternelle à St Michel ... il est, en plus, un fou de cuisine... et de bonne bouffe. Il vous propose deux recettes : Chuttney de barbarine et Magrets salés au vinaigre.

## CHUTTNEY de BARBARINE :

1 courge barbarine, 3 oignons, 2 verres de vin blanc, 2 cuillères à soupe de sucre en poudre, du gingembre râpé, de la cannelle, du piment de Cayenne en poudre, poivre et sel.

Faire fondre 3 oignons hachés sans les colorer. Y rajouter 2 verres de vin blanc et 2 cuillères à soupe de sucre en poudre. Epicer avec du gingembre râpé, de la cannelle, du piment de Cayenne en poudre, poivre et sel. Laisser caraméliser.
Faire suer la barbarine pendant 1h30 (il faut deux fois plus de barbarine que de confiture d'oignons). Ensuite mélanger le tout et rectifier l'assaisonnement.

Idéal pour accompagner foie gras, magrets de canard ou viandes rouges au barbecue.

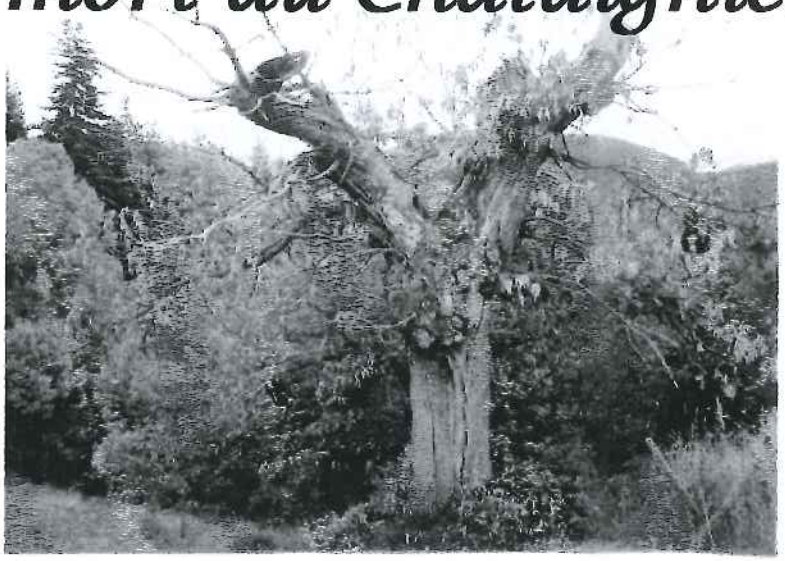
## MAGRET SALE au VINAIGRE :

1/Piquer avec une seringue le magret de 15 à 20ml de vinaigre aromatisé (noix, framboise, ...). Laisser 24 heures dans un torchon au frigo.
2/ Saler le magret au gros sel (couvert de chaque côté) et le laisser 48 ou 72 heures dans un torchon au frigo.
3/ Rincer abondamment le magret, le sécher et le poivrer sur chaque face. Laisser le magret 24 heures poivré dans un torchon au frigo.
4/ Le rincer et le sécher et c'est prêt !!!
Il se conserve assez longtemps dans un torchon au frigo.

Super bon, en tranches fines soit à l'apéritif ou dans une salade verte (frisée). Faire des essais avec différents parfums de vinaigre : le vinaigre de miel s'accorde aussi très bien avec le magret.

TOUS A VOS CASSEROLES !!! Et BON APPETIT !

# *La mort du Châtaignier*



*Aujourd'hui tu as séché*
*La terre d'Ardèche tu as laissée*
*Les ardéchois t'ont tant aimé*
*Ta sève et tes fruits les ont tant aidés*

*Nos anciens t'ont planté*
*Nos collines, tu as parfumées*
*Avec tes beaux chatons dorés*
*Depuis de nombreuses années*

*Tu t'es laissé élaguer*
*Privé de tes branches séchées*
*Par la maladie qui les a rongées*
*Tu n'as pas résisté*

*Planter de nouvelles variétés*
*Pour peut-être te remplacer*
*Mais encore, rien n'est prouvé*
*Car ta résistance était innée*

*L'humanité passe*
*La végétation reste*
*L'arbre se lasse*
*La maladie nous teste.*

*Suzanne et Doriane*
*(Champelovier)*

## Les 12 commandements du Club des fatigués.

1. **Sois infatigable au repos**
2. **Si tu vois quelqu'un se reposer, aide-le.**
3. **Rappelle-toi que le travail est sacré, donc n'y touche pas.**
4. **Si par hasard tu trouves du travail, avise le bureau des objets trouvés.**
5. **Ce que tu peux éviter de faire, fais-le faire par un autre.**
6. **Si l'envie de travailler te prend, assieds-toi et attend que ça passe.**
7. **Ne te fatigue pas à tuer le temps, puisque le temps travaille pour toi.**
8. **Si par mégarde tu tues le temps, utilise le temps mort pour ne rien faire.**
9. **Ne reste jamais debout quand tu peux t'asseoir, et ne reste pas assis quand tu peux t'allonger.**
10. **Oublie les vieux travaux, et laisse les nouveaux devenir vieux.**
11. **Si tu es victime d'une force, surtout ne marche pas.**
12. **N'écoute pas les histoires à dormir debout.**

**Une dose d'humour envoyée par Mme Vermersch.**

# De SUC ..... à COMBEYRON

Nous sommes en 1971, j'ai 27 ans.
Avec un groupe d'amis de la Fac de Grenoble, Jean-Pierre, Françoise, Jacques, Manon, Patrick, nous avons décidé de quitter la grande ville et d'aller à la campagne fonder une communauté, ce qui à l'époque, revenait à vivre la grande aventure mythique du retour à la terre, ou encore, ni plus - ni moins à établir les bases de la société future, société idéale bien sûr.
Libraires, étudiants, techniciens : nous sommes une brochette d'intellos en bisbilles avec la société gaullienne, cette momie poussiéreuse, en bisbille avec la famille bien sûr, et aussi avec les mandarins de l'université, avec le conformisme en général et la loi en particulier. Je suis la seule à avoir vécu une enfance campagnarde et à avoir quelques notions de culture ou d'élevage. Les autres sont plus experts dans le maniement de la dialectique marxiste-léniniste que dans celui de la pelle ou de la pioche.

Aucune importance, nous voilà partis à la recherche de l'El Dorado, une ferme abandonnée où vivre enfin librement ! Nous cherchons d'abord dans le Vaucluse, mais la platitude de notre bourse nous met en concurrence défavorable avec les touristes qui déjà raffolent de ce coin. Puis c'est l'Ardèche, où nous trouvons simultanément deux fermes : l'une à Rancurel, l'autre à Suc. Elles sont toutes deux sur la commune de St Fortunat.
Rancurel est à peu près habitable immédiatement. Suc est abandonnée depuis 50 ans : il n'y a plus de chemin. Les 27 hectares sont envahis par le brousse, les bâtiments, à moitié effondrés, disparaissent sous la végétation. Chic ! C'est exactement ce qu'il nous faut § Le prix de ce bijou : 10 000F. Ca fait cher ! On n'a pas un rond !
Nous sautons dans notre « 2 chevaux » et allons frapper à la porte du père de Patrick, antiquaire à Cannes. On lui raconte notre paradis ardéchois ; il nous dit : « Vous voyez ces deux chandeliers sur la cheminée ? » Nous on répond que, ben oui, on les voit. « C'est 10 000F pièce ; dès que j'en vends un, je vous donne les sous ».Donc ce sera Suc, son hameau, ses 27 hectares, sa vue imprenable, tout ça, contre 1 chandelier !

Suc est à nous, à nous deux la vie ! Dans la lignée des communautés américaines, il s'agit primo de jeter les bases de relations libres, non attachées, et deuzio de vivre en autarcie grâce au travail de la terre ; Vaste programme ...

Loïs naît à Valence en juin. Début juillet, nous montons à Suc avec un troupeau de chevrettes et c'est parti.
L'été sera chaud et actif. Il faut commencer par refaire une toiture en prévision de l'hiver. On dort tous dans la même pièce, on accueille des tonnes de copains de la fac de Grenoble, on bosse comme des calus, on se lave à la source, on cuisine dans la cour sur une vieille cuisinière à bois, c'est l'euphorie.
L'esprit des pionniers souffle en nous : on fait tout à la main, avec pelles, pioches et paniers : on agrandit les terrasses à la pioche, on recreuse les chemins, on s'attaque à des pins de 20 mètres de haut à la pioche.

Nous ne sommes pas tous seuls : les communautés fleurissent partout et nous échangeons des coups de mains. Au niveau argent, on fait caisse commune : il y en a tant mieux ! Il n'y en a plus : l'un d'entre nous part à Grenoble faire un chantier et revient avec de quoi tenir quelques mois.

Après l'effort, le réconfort ! Que de fêtes, que de soirées où l'on refait le monde. C'est les années de la libération sexuelle et nous ne laissons pas notre part aux chats. L'aventure partagée ça ouvre les appétits, ça fait tomber les barrières et notre vie amoureuse ressemble parfois à un grand jeu de chaises musicales.

L'été s'avance et les bases de la survie sont en place : un toit, un jardin, un troupeau, du bois de chauffage, des lapins, un poulailler ...

Plus tard, il y aura une scission entre nos deux groupes. Les autres sont plus politisés, tentés par la lutte armée, car en ce temps là c'était très vite fait de basculer : la limite entre la contestation et le recours aux armes était vite franchie. Nous serons donc l'aile « retour à la terre et autarcie » ; ils représenteront la mouvance radicale et extrémiste.

En attendant les saisons se succèdent et nous apprenons notre nouveau métier. Il y a bien les fameuses périodes « riz complet » où nous n'avions pas grand chose à manger, mais on s'y fait. Nous roulons dans des guimbardes pourries, nous n'avons pas de sécu, mais la porte est ouverte à tous et nous partageons le peu qu'il y a. Les copains des villes viennent trimer un bon coup avec nous, ils nous apportent des livres, des infos ; nous leur donnons en échange l'occasion de respirer, d'aller laver le linge à la rivière. C'était si escarpé que l'on faisait d'abord sécher les draps sur les rochers avant de remonter, pour que ce soit un peu moins lourd. Les copains repartent musclés et enchantés.

Oui, le métier entre parfois en force. Nous avions une mule caractérielle et imprévisible. Elle mordait et bottait tout ce qui passait à sa portée. Quand enfin elle consentait à tirer la charrue, elle partait à fond les ballons et ça tenait plus du ski nautique que du labour. Quand l'un d'entre nous allait aux champs avec elle, il revenait aphone et fatigué de l'existence. Un jour, elle pète sont harnais, part au galop, trébuche dans le lit à sec d'un torrent, et arrive, on ne sait comment, à s'y coincer sur le dos, les 4 fers en l'air. Il nous faudra des heures pour la sortir de là et il faut avouer que la tentation de la laisser là, de l'abandonner aux corbeaux, sera parfois bien grande.

On fait plein d'essais : l'agriculture bio est à son démarrage, on essaye plein de trucs, le compost de genêts par exemple. On ramassait les fleurs à la main, on les hachait sur un billot à la machette, ça faisait un fumier hyper classe.

Loïs aura eu une sacrée enfance : c'était le bébé de la communauté, tout le monde s'occupait de lui, il y avait toujours quelqu'un pour lui montrer quelque chose.
Quant à moi, j'avais tout à apprendre de la vie et ces années ont été on ne peut plus fertiles en expérimentation, en apprentissages et pas seulement de l'agriculture.

Puis, quelque chose a basculé avec ce que les médias ont appelé « l'affaire Conty », alias « la cavale sanglante de pierrot le Fou » ; jusque là, on nous appelait les « bourrus » parce que les hommes portaient une barbe hirsute, mais ç se passait plutôt bien avec les gens du cru. On se filait la main et on buvait force de canons dans leurs caves où il y avait encore un bon petit jaja local.
Avec l'affaire Conty, la méfiance s'est installée et la surveillance policière s'est intensifiée. Les gendarmes des Ollières étaient des visiteurs assidus, nous faisaient remplir des formulaires style :

Êtes- vous : 1/ Trotskiste
2/ Maoïste
3/ Libertaire
4/ Anarchiste ?

Plus profondément, quelque chose s'essoufflait. Le feu initial brûlait moins vif. Les grands rêves de partage, de vie moins égoïste, s'étaient fracassés sur l'écueil prévisible d'un individualisme difficilement compatible avec la vie de groupe. Il y en a qui sont partis : fonder un couple, une famille stable, retrouver du travail plus lucratif ou plus sûr ou moins crevant.

Quant à moi, je commençais à m'ennuyer un peu, ça tournait en rond. Je ne voulais pas d'une éducation marginale pour Loïs. Une seule solution : me socialiser. Partir, quitter la communauté et retourner dans le monde, ce qui était une bien difficile décision ...

Alors, un beau matin, je suis partie avec Loïs sous le bras, direction une formation aux métiers du tourisme rural, dans le Vercors. J'allais au devant de ce que j'avais voulu fuir et transformer, il me restait à accomplir le travail d'acceptation de la vie en société et de ses contraintes.

Ce que m'ont apporté ces années ?
Quelques convictions et savoir-faire (agriculture bio, protection de l'environnement), mais surtout le souvenir d'un bouillonnement d'idées, d'énergies ; un tourbillon d'expériences et de rêves réalisés ou non, des rencontres, des fâcheries, des rires et des amours, des discussions sans fin...
En définitive, avions-nous fait mieux que nos parents avant tout ? Je ne sais pas, mais en tout cas on avait tenté le coup ! Et pas qu'à moitié !

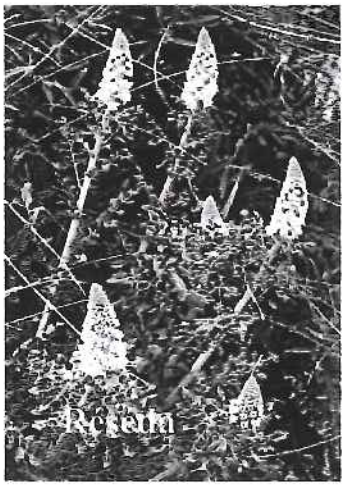
Ce texte est le produit de deux femmes :
L'une qui raconte son vécu, c'est **Yvette** (qui habite St Maurice) et **Elisabeth** (la Grangette, St Michel) qui retranscrit. Merci à toutes deux d'avoir permis que ce texte paraisse dans la Chabriole.

# Quelques herbes printanières pour la CHABRIOLE

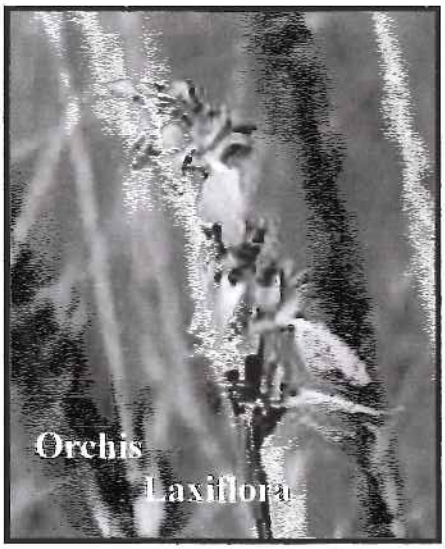
***Ce dimanche 15 mai, fête de la randonnée à St Michel, les fleurs et herbes printanières accueillaient les randonneurs attirés par les prairies, bocages et espaces forestiers de la commune.***

***Grâce à ce printemps encore tardif, c'était grandiose : Jugez-en plutôt !***

***Aubépine en pleine floraison, orchidées sauvages parsemant les prairies naturelles (qui visiblement ignorent les engrais chimiques) herbes compagnes des anciennes cultures de céréales - bleuets, fumeterres, résédas - telles étaient les espèces sauvages que ces randonneurs - herborisant - ont pu côtoyer.***




***Une mention particulière pour les espèces singulières d'orchidées dans les prés (au nord-ouest de St Michel). L'espèce protégée « ORCHIS LAXIFLORA » ou orchis à fleurs lâches est présente en de nombreux exemplaires. Elle est parfois métissée avec des espèces proches telles que l'ORCHIS MASCULA (orchis mâle), l'ORCHIS MORIO et l'ORCHIS TACHETE.***



***Une belle brochette de plantes curieuses souvent confondues, par le profane, avec les jacinthes des prés qui n'existent pas à St Michel.***

***Ces découvertes bine agréables étaient confortées par des paysages printaniers que les promeneurs avertis reconnaissaient à mesure du parcours : boisements sur les pentes de la Vallée de l'Eyrieux mêlant les chênes aux repousses de châtaigniers et de bien d'autres espèces de feuillus. Grâce à ce groupe plein d'interrogations et passionné de nature, l'après-midi a fondu comme neige printanière au soleil de mai.***

***L'accueil réparateur, par des organisateurs prévoyants (notamment en boissons fraîches !), a rafraîchi les gosiers asséchés, facilitant le retour au bercail.***

*Christian GIROUX*
*Accompagnateur BEED*

# Je randonne...

*Comme un cadeau du ciel, le voeu de madame le maire de St Maurice s'est réalisé le 15 mai 2005.*

*Entre deux journées de pluie, c'est un soleil radieux qui a accompagné plus de six cent randonneurs sur les trois parcours que nous avions proposés. Je me dois aujourd'hui d'exprimer toute ma satisfaction quant au déroulement de cette journée. Tout comme les journées de débroussaillage ou de balisage, chacun a assumé sa mission avec une maîtrise remarquable et un bel enthousiasme.*

*Mon souhait le plus cher est que chaque participant garde un excellent souvenir de cette randonnée. Force est de constatée que la majorité a clairement manifesté sa satisfaction. Même ceux qui, dégoulinant de sueur, m'ont gentiment maudit pour la difficulté du parcours, et ont du, après un repos bien mérité, comprendre que nous sommes fiers de pouvoir proposer des sites pittoresques, et qu'ils peuvent savourer d'être tous arrivés sains et saufs à bon port. Pour la petite histoire, il apparaît que ce sont les 300 derniers mètres qui ont le plus perturbé les organismes ..... le village, en point de mire, semblant à la fois très proche et pourtant inaccessible !!!*

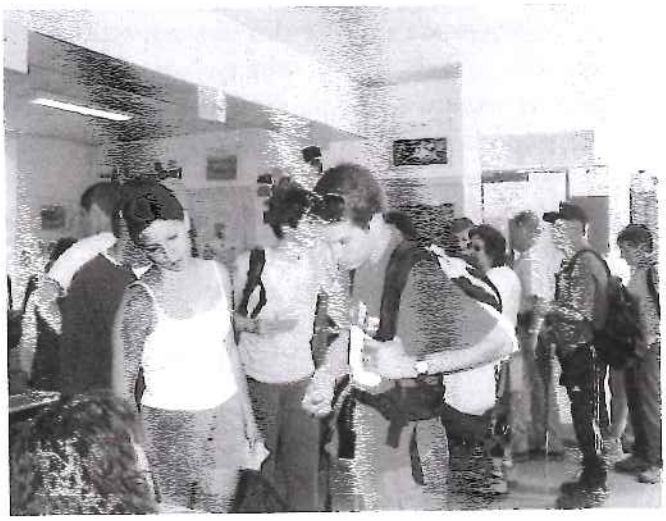
*Je profite également de 'l'occasion pour exprimer, au nom de tous les organisateurs, ma gratitude envers les sponsors qui ont contribué à la réalisation et à la réussite de cette journée.*

*Promis ! Juré ! Nous allons veiller à proposer une arrivée en descente en 2006 .... Je ne préjuge pas de quoi sera constitué le départ !*

*Voici à présent quelques chiffres concernant la participation à cette manifestation :*

- *4 nationalités représentées*
- *10 départements : 07-13-26-38-42-54-69-71-84-91*
- *330 Ardéchois*
- *210 Drômois*
- *20 Isérois*

*Mais aussi des délégations assez significatives comme celles de nos amis des Ollières (50), Rompon (10), St Symphorien sur Coise dans le Rhône (12), ou les éclaireurs de la Saône et Loire que nous souhaitons accueillir nombreux l'année prochaine.*



*Je ne saurais en terminer sans adresser nos plus chaleureux remerciements à Monsieur Chanal qui a eu la gentillesse de venir passer la journée parmi nous pour exposer ses remarquables objets en bois, fruit de longues années de travail.*

*PS : Nous espérons que chacun gardera un excellent souvenir de cette journée et plus particulièrement la « gazelle » qui, en voulant jouer les auto-tamponneuses dans les bouchons du Chastelard, a fait une rencontre plus intime ..... avec les rochers !*

*A l'an qué ven !*
*Gilbert Pizette*

**... et que la fête continue !!!**

**... et je suis content !**

# UNE AFFAIRE DE FAMILLE

**Je vais essayer de vous raconter une histoire qui m'a été rapportée par mon père, qui lui même la tenait de son père, qui la tenait lui aussi de son père, jusqu'à en oublier l'aïeul qui en était à l'origine. Cette histoire, si elle a souffert de la transmission orale n'en reste pas moins vraie sur le fond et j'espère qu'elle vous réconciliera avec ces histoires d'antan qu'on se repassait à la veillée.**

**Donc, il était une fois… Non, je recommence, ce n'est point d'un conte qu'il s'agit.**

**Il se trouve que dans ma famille, du côté de mon père, l'on était croque-mort de père en fils. Il est vrai qu'en ces temps reculés, le croque-mort (celui qui était en charge de constater le décès en mordant dans le gros orteil du présumé défunt) pouvait transmettre sa charge tel que ce fut le cas pendant longtemps pour les bourreaux ou aujourd'hui encore pour les notaires (sans doute pas pour les mêmes raisons !).**

**Il advint un jour, que la charge échût à mon aïeul Aimé Bouchet, dit Aimé à Beausoleu (Beausoleil), (en ce temps là, les Bouchet étaient si nombreux, qu'on était obligé de leur donner un surnom pour les différencier, en l'occurrence le nom de la belle famille).**

**Aimé, qui comme ses ancêtres avant lui était fier du métier qu'il exerçait, et ce à juste titre, puisqu'en 40 années d'exercice il n'avait eu à regretter qu'une ou deux erreurs, dues sans doute à des lendemains de fête difficiles, car pour être croque-mort on n'en n'est pas moins homme, et les occasions ne manquaient pas, ni les bistrots (hein jeannette ?).**

**Tout allait donc pour le mieux, si ce n'est que le pauvre Aimé ne possédait pour seule descendance que sept filles, certes toutes plus belles les unes que les autres, mais filles quand même, ce qui le portait au désespoir de voir un jour un héritier lui succéder dans sa mission ancestrale.**

**Pourtant, la plus jeune des filles, qui répondait au doux prénom de Clémentine, et qui avait un amour sans bornes pour son père, essayait bien de le consoler par sa présence à ses côtés lors de ses nombreux déplacements, mais plus le temps passait et plus l'humeur de celui-ci s'assombrissait.**

**Un soir, alors qu'ils revenaient tous deux d'une visite, Clémentine, devant la mine accablée de son père adoré, lui proposa de prendre sa succession. Elle argumenta sur le fait que le métier n'était pas si pénible, que la tradition devait se perpétuer, qu'une fille valait bien un garçon, et toutes ces choses qu'on peut dire avec l'inconscience de la jeunesse.**

**Aimé, qui lui aussi adorait sa fille, la regarda avec toute la tendresse dont est capable un père, et s'efforça de lui expliquer que l'on ne pouvait aller contre l'ordre des choses, que la charge de croque-mort devait revenir à un fils, que jamais, aussi loin qu'on s'en souvienne, une fille n'avait exercé ce métier, et toutes ces choses que l'on dit lorsqu'on a une vie derrière soi et que l'on n'a pas appris à avoir une vision du futur autre que celle du présent.**

**Les mois passaient et Aimé avait de plus en plus de mal à assumer les contraintes de sa charge (pourquoi donc les gens décidaient-ils de mourir en pleine nuit et parfois au plein cœur de l'hiver ?). Mais sa fidèle Clémentine était toujours là. Si bien que, petit à petit, et sans qu'il en prenne vraiment en prendre conscience, elle se substitua tout doucement à lui, tant et si bien qu'il en arriva à lui expliquer le métier, à prendre en compte la douleur des familles, à prodiguer soutien et chaleur.**

**C'est ainsi, que par une nuit glaciale de février, alors qu'il était cloué au lit par une forte fièvre, il envoya la petite constater le décès à sa place. Sans doute la surprise et les réticences à voir ainsi une jeune fille croquer dans le gros orteil du malheureux décédé furent-elles à la hauteur des préjugés de l'époque quant à la place de la femme dans la société.**

**Pourtant, l'histoire se construit parfois à force de volonté et cette première expérience qui, en définitive, s'avéra plutôt positive, en engendra bientôt beaucoup d'autres. Il faut bien avouer, qu'à la plus grande surprise d'Aimé et des familles endeuillées, Clémentine de par ses qualités d'écoute, d'attention et de disponibilité devint très vite indispensable. Tout se déroulait pour le mieux, Clémentine pouvait exercer son métier en toute quiétude, Aimé profiter d'une retraite bien méritée et les défunts s'en aller en paix.**
**Mais un jour, ou plutôt une nuit, Clémentine fut appelée sur les lieux d'un décès, ce qui pour un croque mort est un événement banal en soi, mais... une surprise l'attendait à l'arrivée... L'homme, car c'était un homme, qui était mort (du moins supposé l'être), se trouvait être amputé des deux jambes...**
**Professionnalisme oblige, que croyez vous que fit Clémentine ?**
**C'est ainsi que de cette histoire qui m'a été transmise par mon père, qui lui même la tenait de.... On en conclut que la famille Bouchet était à l'origine du nom « POMPE FUNEBRE ».**

**MICK**

# MOTS CROISES

| | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | 8 | 9 | 10 |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| I | | | | | | | | | | |
| II | | | | | | | ■ | | | |
| III | | | | | ■ | | | | ■ | |
| IV | | | ■ | | | | | | | |
| V | | | ■ | | | | | | | |
| VI | | | | | ■ | | | | ■ | |
| VII | | | | | | | | | | |
| VIII | | | ■ | | | | | | | |
| IX | | | | | ■ | | | | | ■ |
| X | | | | | | | | ■ | | |

**HORIZONTAL :**

I – Pas très fine.
II- Couvrira la gravure – Poussière japonaise.
III- Du frère à la soeur ou du chien à la niche – Loft Story animalier.
IV- Ainsi finit le Titanic – Semblable à une vague (mais pas Sri Lankaise).
V- Donc pris – Boucheur de millésimes.
VI – Effet Dagobert sur son conseiller – A Jérusalem ou à Berlin (oups, plus à Berlin).
VII- Ordonnaient.
VIII- Non plus – Déranger dérangé.
IX- Va là ou ailleurs – Mange du pudding.
X – Pas folles les guêpes – Avec, on met Paris en bouteille.

**VERTICAL :**

1- Pas très réelles.
2- Cristallisent en de fines aiguilles.
3- Peu apprécié par le 4 – A la page – La décentralisation le rendra obsolète.
4- Le nez dans le ballon.
5- Cité primitive – Coefficient.
6- En Italie – Pas plus – Ancien formateur de formateurs.
7- Liquide ougandais.
8- Obturèrent.
9- Réfléchi – Obtenu – Monstrueuse mare.
10- Attaque sous la ceinture.

MAXIME

# AMBROISIE

*...en effet, sur la planète du petit prince, il y avait, comme sur toute les planètes, de bonnes herbes et de mauvaises herbes. Par conséquent de bonnes graines de bonnes herbes et de mauvaises graines de mauvaises herbes. Mais les graines sont invisibles. Elles dorment dans le secret de la terre jusqu'à ce qu'il prenne fantaisie à l'une d'elle de se réveiller... Alors elle s'étire, et pousse d'abord timidement vers le soleil une ravissante petite brindille inoffensive.* ***S'il s'agit d'une brindille de radis ou de rosier, on peut la laisse pousser comme elle veut. Mais s'il s'agit d'une mauvaise plante, il faut arracher la plante aussitôt qu'on a su la reconnaître.*** *Or il y avait des graines terribles sur la planète du petit prince... c'étaient les graines de baobabs ...*

**Antoine de Saint Exupéry**

*Merci petit prince, de nous rappeler que certaines plantes nous veulent du mal, et que « s'il est quelquefois sans inconvénient de remettre à plus tard son travail » quand il s'agit de l'arrachage de ces mauvaises plantes, cela ne souffre aucun retard. Bien sûr, pour nous, les baobabs ne sont pas de mauvaises plantes (notre planète est si grande !) mais il en est une, beaucoup plus petite qui nous fait énormément de mal.*

## *Essayons donc de mieux connaître l'ambroisie !*

### *Un peu d'histoire :*

*Je suis sûr que certains d'entre vous s'en doutaient... les premières mauvaises graines d'ambroisie à feuilles d'armoise (Ambrosia artemisiifolia) nous sont arrivées tout droit d'Amérique du Nord en 1865. D'abord répandue autour des fermes d'élevage (graines mélangées au fourrage), notre mauvaise herbe s'est énormément étendue avec les grands travaux d'aménagement d'après guerre.*

Quelques appellations locales : absinthe du pays, herbe de la St Jean, herbe du Père Lègre, fausse tomate, fausse moutarde... Au Canada on l'appelle « herbe à poux ».

### *Observons-la :*

*A l'âge adulte, la plante se dresse à une hauteur* ***de 20 à 120 cm****. Les tiges qui partent de la base lui donne une* ***allure de buisson****. Avec une tige un peu rougeâtre et velue, elle se reconnaît à ses* ***feuilles, opposées, très découpées et minces, d'un vert uniforme et assez clair sur les deux faces.***

***Les fleurs, petites et groupées, sont vert-pâle à jaune avant éclosion et jaunes après éclosion.*** *Elles se dressent en épis à partir du mois d'août (parfois plus tôt) : c'est alors qu'elles libèrent leur pollen. Un pied d'ambroisie peut produire* ***2,5 milliards de grains de pollen en une journée.***

*Les graines disséminées par le vent, l'eau, les animaux et les hommes (semences) vont coloniser de nouveaux espaces.*

*L'ambroisie pousse de préférence sur les sols dénudés, les terres rapportées (remblais), les sols mal entretenus (bas côtés des routes, friches industrielles, lotissements en cours de construction, terrains vagues, jachères). Sur la commune de St Maurice, le site le plus important (plusieurs milliers de m2) se trouve dans un verger de cerisiers et un champ de blé voisin.*

## *Une plante qui nuit à la santé :*

*Nous avons vu la quantité phénoménale de grains de pollen qu'une seule plante peut libérer dans l'air que nous respirons. Or, on considère que l'allergie peut commencer à se manifester à partir de* ***5 grains de pollen au m3.*** *En août et septembre, les capteurs à pollen mesurent entre 100 et 600 grains au m3 à Étoile (Drôme).*

*Les réactions allergiques sont identiques au rhume des foins. Cela commence par une* ***RHINITE*** *(nez qui coule, qui gratte, éternuements) qui peut être associée à une* ***CONJONCTIVITE*** *(les yeux sont rouges, gonflés) ou à une* ***TRACHEITE*** *(toux sèche). Certaines personnes peuvent présenter un* ***ASTHME*** *parfois très grave. Des atteintes cutanées telles que de l'****URTICAIRE*** *ou de l'****ECZEMA*** *peuvent aussi apparaître.* ***SINUSITE*** *et* ***OTITE*** *sont aussi des complications de la rhinite allergique. Les symptômes sont les plus forts quand les taux de pollen sont les plus élevés.*

*Les médecins considèrent qu'en août et septembre 2004,* ***15 à 20 % de la population de Drôme-Ardèche*** *a été touchée par un phénomène allergique dû au pollen d'ambroisie.*

## *Que faire ?*

*Des méthodes simples pour* ***lutter*** *contre cette plante et* ***prévenir son extension*** *:*

***La méthode du Petit Prince, l'arrachage, reste encore la meilleure des solutions.*** *Il doit avoir lieu avant la floraison et être complet (arrachage des racines) mais ne peut concerner que des petites surfaces.*

*Le* ***fauchage, broyage*** *ou* ***la tonte*** *sont aussi des techniques rapides et écologiques qui permettent de limiter la production de pollen et de graines. Elles autorisent le traitement de surfaces plus vastes mais la hauteur de coupe doit être très basse (5 cm) ce qui risque d'éliminer des végétaux qui entrent en concurrence avec l'ambroisie. Ces techniques doivent être renouvelées plusieurs fois dans la saison.*

*Le* ***désherbage chimique*** *(utilisé par la DDE pour les bords de route) reste une technique efficace pour les grands espaces sans culture mais présente d'importants risques d'impacts écologiques et de santé.*

***Attention*** *toutefois, pour toutes ces techniques de destruction,* ***d'intervenir avant la floraison.*** *Dans le cas contraire, il faut s'assurer de la non-sensibilité des intervenants et exiger le port de masque et de gants.*

*De nouveaux moyens de lutte sont à l'étude (Canada, Hongrie, Nouvelle Zélande) : la chaleur avec de l'eau chaude sous pression et des rampes thermiques et la lutte biologique par l'introduction d'agents consommateurs d'ambroisie (insectes, champignons)*

*Après ces techniques répressives, comme pour la sécurité routière, un des moyens de lutte à ne pas négliger reste* ***la prévention : pose de membranes textiles*** *ou* ***de paillis*** *en couverture du sol et surtout* ***végétalisation*** *des sols en installant des plantes concurrentes qui vont dominer l'ambroisie, lui faire de l'ombre et ainsi, limiter son développement. Cela passe par la fertilisation et par la modification des propriétés physiques du sol. Une expérience dans ce sens a lieu cette année au lycée horticole de Romans : les élèves étudient comment concurrencer l'ambroisie par le fleurissement des parcelles infestées... et l'on suit les coquelicots, moutardes blanches et autres centaurées dans leur combat contre l'envahisseur.*

*... « C'est une question de discipline, me disait plus tard le petit prince. Quand on a terminé sa toilette du matin,* ***il faut faire soigneusement la toilette de la planète.***

*Saint Exupéry*

**Coco**

**LA CHABRIOLE FAIT DES EMULES !**

*Paul CHAREYRON, ferblantier à St-Michel aurait-il engendré une lignée de conteurs ?*
*La précédente Chabriole publiait un conte de son petit- fils, Jean Pabion.*
*La présente propose celui de son arrière-arrière petite-fille, Julie SORIANO, 9 ans, auteur de la « panthère des neiges » .....*

# LA PANTHERE DES NEIGES

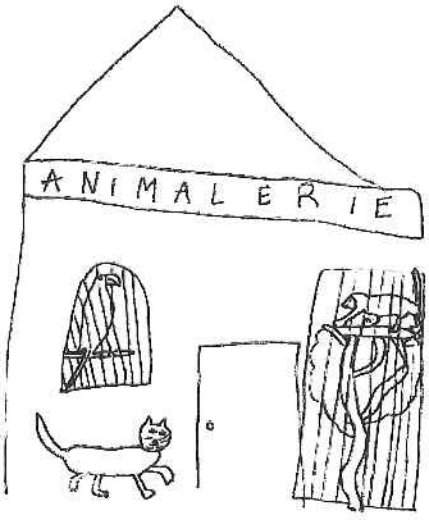
**Un conte de Julie SORIANO**

Il était une fois dans la forêt une famille de panthères noires. Cette famille comportait une mère et trois enfants.
Le père s'était fait capturer et logeait maintenant dans un zoo.
L'aîné des trois enfants s'appelait Jack et quand la famille allait chasser, c'était toujours lui qui ramenait le meilleur morceau de viande.
Le deuxième se nommait Luc. Sa fourrure était d'un noir pur et il la vantait.
Mais dans la famille, il y avait une intruse. C'était la petite dernière, Amélie, qui était blanche comme la neige, personne ne l'aimait, pourtant elle était belle. Un jour sa mère lui dit : « tu me fais honte, ma fille, nous sommes une famille de panthères noires, et toi, tu es blanche ! Va-t-en ! je ne veux plus te voir ! »
Alors, Amélie se mit en quête d'une famille qui veuille bien d'elle.
Elle alla voir les lapins, mais les parents lui dirent : « Nous avons déjà beaucoup d'enfants à nourrir »
Elle demanda au lion, mais il lui répondit d'un ton méprisant : « Je suis roi, moi, alors tu viendras dans ma famille quand tu seras reine. » Elle alla aussi voir le pigeon qui lui dit :
« Te prendre dans ma famille ? Tu es folle ! Tu ne sais même pas voler ! »
Avant d'aller se coucher, elle demanda au renard qui lui répondit méchamment : « tu n'es pas assez rusée ! »
Le soir, Amélie était complètement démoralisée, elle avait eu tous les regards : pitié (le lapin) moqueur (le pigeon), méprisant (le lion) et méchant (le renard).
Mais aucun regard admiratif pour sa belle fourrure blanche.
Il se mit à neiger. C'est alors qu'elle entendit une voix, comme si les flocons lui parlaient :

***« Petite panthère,***
***tout le monde te fait la guerre,***
***dans le monde, il y a quelque part,***
***quelqu'un qui voudrait vivre avec toi,***
***si tu le rencontres, la joie t'envahira***
***ma panthère des neiges,***
***ensemble vous regarderez le manège***
***des flocons d'hiver***
***vous respirerez l'air***
***pur de la montagne,***
***tu seras sa compagne ».***

Amélie vit tomber un collier un peu plus loin. Elle accourut pour le ramasser. Elle remarqua que le collier avait un flocon comme pendentif. Mais dès qu'elle le toucha, les flocons se remirent à parler :
« Ce collier te guidera ». « Mais, protesta Amélie qui aurait bien aimé avoir plus d'informations ». Elle mit le collier autour de son cou et fit un pas vers l'Est. Le collier s'alluma en rouge, puis vers l'Ouest, cette fois-ci il prit une légère teinte verte. Au fur et à mesure qu'elle avançait le vert devenait plus vif.

Elle marcha pendant deux jours, mais pas le moindre signe d'un animal qui voudrait bien d'elle. A force de marcher, elle pensa qu'elle avait fait un rêve, et le collier qu'elle avait trouvé dans la neige, c'était un voyageur qui l'avait perdu. Elle songea à s'arrêter, mais son cœur lui disait de continuer. Elle marcha encore longtemps.
Amélie regarda autour d'elle et vit un village; elle pensa qu'elle devait y aller. Arrivée au village, elle le visita.




Dans ce village, il y avait une boulangerie, un marchand de vêtements, une boucherie, une animalerie, une papeterie et une épicerie. Amélie ne savait pas où aller. Où pourrait elle trouver un animal qui voudrait bien d'elle ?
Elle se précipita dans le magasin. Elle entendit des voix, mais les personnes qui parlaient étaient trop éloignées pour qu'elle puisse tout comprendre.
Elle parvint à comprendre quelques mots : ….seul….panthère blanche….cherche compagne.
Folle de joie, Amélie courut vers les voix. Un monsieur, un petit garçon et une panthère blanche se tenaient devant elle. Amélie comprit que le monsieur était un employé de l'animalerie. Elle rugit, le petit garçon tourna sa tête vers elle. Très heureux, il la prit dans ses bras.

« Tu veux te marier avec lui, dit-il, en montrant sa panthère blanche, il s'appelle David, il est très gentil ! ». Amélie fut d'accord.
Il y eut une grande fête en cet honneur.
Quand les habitants de la forêt (c'est-à-dire Jack, Luc, la mère d'Amélie, les lapins, le lion, le pigeon et le renard) apprirent la nouvelle, ils accoururent pour participer à la fête et lui présentèrent tous des excuses :

- Jack et Luc dirent qu'elle avait fait un exploit et qu'ils l'adoraient ;
- la mère d'Amélie murmura tendrement qu'elle était fière de sa fille ;
- les lapins s'écrièrent qu'ils n'auraient pas eu à la nourrir car une panthère sait chasser ;
- le lion se reprit et avoua que d'avoir franchi toutes ces épreuves méritait le titre de reine ;
- le pigeon déclara qu'elle ne savait pas voler, mais que lui ne savait pas courir ;
- le renard s'exclama que si il avait été plus rusé, il l'aurait prise dans sa famille.

En plus, le père du petit garçon était le directeur du zoo, alors il put faire sortir le père d'Amélie de sa prison.

# Petite chronique des horreurs de la république française

**Maziamo** (10 ans) et **Antonio** (20 ans). Ils sont Angolais. Leur père était opposant au régime. Toute leur famille a été massacrée par la police sous leurs yeux. Ils ont pu se réfugier en France. Maziamo est scolarisé en CM2 dans une école à Paris (XIV). La préfecture a envoyé une "invitation à quitter le territoire" au frère aîné, le cadet serait confié à la DDASS ! Bien sûr, (et heureusement !) les institutrices de l'école et les parents d'élèves sont révoltés et mènent campagne pour faire régulariser Antonio.

**Emilie,** Congolaise (14 ans), est arrivée une première fois en France le 25 décembre, où elle devait retrouver son père. Avant d'avoir pu déposer une demande d'asile, elle a été renvoyée deux jours plus tard en Chine, pays par lequel elle avait transité.

**La famille Kananykhin**, originaire de Biélorussie ; leur dossier de demande d'Asile a été égaré, on a voulu les renvoyer, ils ont résisté, de peur de retomber dans les pattes de la mafia ; ils ont été jetés à terre, roués de coups… heureusement le commandant de bord a refusé de décoller.

**La famille Gribi**, en Moselle ; 4 enfants dont trois à l'école (7 ans, 6 ans, 5 ans, 1 an), arrivés en 2003 ; demande d'asile refusée, le père renvoyé, maintenant, c'est au tour de la mère ; les parents d'élèves, les enseignants et des associations se mobilisent en ce moment **pour qu'on ne sépare pas les enfants de leur mère !**

Dans nos écoles, nous recevons de plus en plus souvent des mails de l'administration, avec des listes de noms d'élèves, aux consonances de l'Est, du Sud… Par ailleurs, on sait que des sans papiers ont été retrouvés avec ce procédé…
Je me suis souvent demandé ce que j'aurais fait sous Vichy, lorsqu'il fallait signaler les enfants juifs. Les aurais-je protégés sous des faux noms ? Aurais-je pris le maquis ? Me serais-je soumis à la loi cruelle comme la majorité ?

Aujourd'hui on s'accoutume petit à petit à quelque chose qui ressemble à ça…
C'est pourquoi j'ai voulu faire passer cet appel de la Ligue des Droits de l'Homme pour une insurrection des consciences…

Rémi

Résolution d'urgence « Étrangers »

# APPEL A L'INSURRECTION DES CONSCIENCES

Des hommes, des femmes, des enfants, sont, aujourd'hui, pourchassés, traqués, empêchés de vivre parce qu'ils ne détiennent pas les quelques grammes de papiers qui sont le sésame de leur dignité.

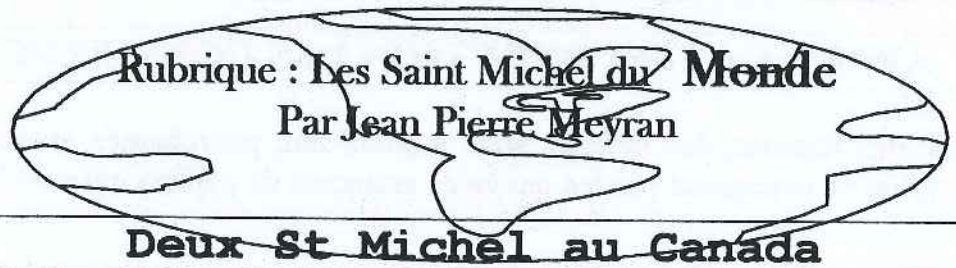
Ce sont les sans-papiers, venus des anciennes colonies françaises ou d'ailleurs. Ils illustrent les dérèglements du monde, les injustices qui mobilisent la charité ou les dictatures qui provoquent notre effroi. Ils sont venus, souvent au péril de leur vie, parfois la proie de réseaux mafieux qui prospèrent grâce à la fermeture de nos frontières. Ils n'ont pas commis de crimes, sauf à considérer que vouloir vivre à toute force et construire un avenir meilleur pour ses enfants n'est pas le droit de chaque membre de la famille humaine.

Après avoir modifié la loi de la pire manière qui soit, le gouvernement aggrave les mesures prises contre les étrangers en les transformant en gibier d'une chasse indigne et, pire encore, en boucs émissaires des maux de la société française. A l'arbitraire de la loi s'ajoute l'arbitraire des pratiques quotidiennes de ceux et celles à qui l'on a enseigné, pendant des décennies, qu'un étranger est avant tout un fraudeur tout simplement parce qu'étranger. Les drames deviennent quotidiens tandis que, de toute part, enflent les réflexes xénophobes. **Enfants arrêtés en classe, utilisés comme appâts pour arrêter les parents ou confiés aux services sociaux sous les yeux de leurs parents**, impossibilité de se nourrir, de se soigner, de se loger autrement qu'entre caves et murs suintant la misère, parfois au péril de sa vie, consentir à être exploités par des employeurs négriers sous l'œil complaisant des pouvoirs publics, tout simplement avoir la peur au ventre lors de chaque mouvement, la rue devenant un espace d'insécurité légale.

Ceci, c'est la vie quotidienne de dizaines ou de centaines de milliers de personnes. Toutes les déclarations martiales n'empêcheront pas cette réalité de subsister voire de croître. De proche en proche, ce sont les étrangers en situation régulière qui sont victimes du même ostracisme, marqués aux sceaux des pires représentations, terrorisme et délinquance. Puis ce sont ceux et celles qui, de nationalité française, ressemblent à ces étrangers à priori délinquants, et subissent les mêmes avanies, les mêmes violences policières. Enfin, ce sont tous les habitants de France qui sont fichés parce que simplement accueillant leurs parents ou leurs amis. S'aimer est soumis à autorisation et à l'œil inquisiteur des autorités.

Ces mesures, cette politique créent le désespoir et attisent la haine. Elle s'empare de tous y compris de ceux qui par leur histoire ou leurs principes devraient y être les plus opposés. Elle est indigne des principes qui fondent une démocratie, elle est tout le contraire de la France que nous aimons et de l'Europe que nous voulons. Nous savons que tout n'est pas simple et que nul ne détient de solutions magiques mais, nous savons aussi que ce n'est pas en agitant les vents mauvais de la xénophobie que nous répondrons à l'irrépressible envie de vivre de ces personnes.

Aujourd'hui, lors de son 83ème congrès réuni à Lille les 3, 4 et 5 juin 2005, parce que depuis plus d'un siècle la LDH sait d'expérience que le sort réservé aux étrangers est révélateur de l'état d'une démocratie et de fraternité, nous en appelons à une autre politique qu'il nous faut construite au cours d'un réel débat démocratique. D'ores et déjà, parce nous n'admettons plus que ces souffrances s'étalent dans nos villes, sur nos trottoirs ou dans nos écoles. **La reconnaissance des étrangers, de leur humanité et donc de leurs droits passe par leur régularisation sans délai. C'est pourquoi, nous en appelons à une insurrection des consciences.**



Rubrique : Les Saint Michel du Monde
Par Jean Pierre Meyran

# Deux St Michel au Canada

## St Michel de Bellechasse et St Michel des Saints

Cette fois, notre itinéraire, après le Mexique et les Açores (voir les précédents numéros de La Chabriole), nous conduit au Québec, chez nos cousins d'outre Atlantique, qui ont choisi d'honorer deux de leurs villages du nom de St Michel, et que je salue bien amicalement ...

### *SAINT MICHEL DE BELLECHASSE*

Situé à une trentaine de km de l'est de la ville de Québec, dans la région nommée *Chaudière-Appalaches*, il fait partie de l'Association des Plus Beaux Villages du Québec ..... Village agricole et de villégiature, il jouit d'une des plus belles vues de la région : le large chenal du Saint Laurent, l'Ile d'Orléans en son milieu, et le massif des Laurentides barrant l'horizon de l'ouest, support de couchers de soleil souvent somptueux ...

Le village, fondé en 1678, par le Seigneur de la Durantaye, s'appela d'abord Saint Michel de la Durantaye, en son honneur, le vieux village, un des mieux conservés de la Belle Province, offre un adorable alignement de maisons en bois toutes blanches, avec leurs lucarnes coquettes, des balustrades de galeries à l'effet de décor d'opérette chantilly, et des portiques néoclassiques. Le presbytère, un des plus anciens d'Amérique du Nord (1739), fait la fierté du village, avec son église, aux peintures de Louis Jobin et Laurent Moisan (dont jusqu'ici j'ignorais, je l'avoue, l'existence), ainsi qu'une petite chapelle de procession. En descendant vers les berges du fleuve, sur un petit promontoire dominant les flots, le sanctuaire intimiste de Notre Dame de Lourdes date de 1879. Après avoir fait vos dévotions, vous pourrez aller dîner au bord de l'eau, sur le port de plaisance, en regardant passer les grands bateaux dans le calme du soir. Ceci l'été, bien sûr : l'hiver est une autre paire de moufles !

Vous penserez qu'il n'y a que des chapelles à visiter : certes, le Québec est une terre profondément catholique, mais à côté de ça, on y aime la franche rigolade ! Déjà, par exemple, aux limites de la commune mais déjà sur celle de Saint Charles de Bellechasse, on y fabrique un vin artisanal au nom évocateur, « *Le Ricaneux* » ! Il s'agit d'un apéritif à base de fraises et de framboises ... S'agit-il d'une variété de framboise hilarantes inconnue chez nous, pour donner un nom pareil à la mixture ? J'aimerais bien connaître un importateur de ce breuvage pour pouvoir le goûter ! La boulangerie artisanale s'appelle quant à elle (ils ont osé !) ... « *La Sainte Miche* », si, si, et se situe au 168, Route 132 Est. Quant aux chambres d'hôte, elles sont au gîte « *La Folie à Deux* », au 46 Rue Principale, tel (418) 884 3663. Pour manger ... très classique, le restaurant « *Le Saint Michel* » ! Et pour les élégants, le Golf *18 Trous* ... Et je vous assure que je n'invente pas ! Tous renseignements sur www.bonjourquébec.com...

Un village qui nomme avec autant de verve ses commerces ne peut pas être un endroit triste ! Alors, un jumelage festif avec notre Saint Michel de Chabrillanoux ? Ce serait gag, non ?

### *SAINT MICHEL DES SAINTS*

Notre deuxième village québécois fait très fort dans le nom ! Si on n'y est pas sous bonne protection céleste, c'est que vraiment on n'a pas su s'y prendre ... C'est vrai que l'église a joué un rôle

déterminant dans la naissance du village, bonne illustration de la politique de « colonisation » de nouvelles terres, comme on disait alors. A ce titre, l'histoire aventureuse de sa fondation est fort instructive !

Un peu d'histoire s'impose donc ...
Au milieu du XIX$^{ème}$ siècle, la population de la vallée du Saint Laurent augmente plus vite que les terres agricoles. Les industries de Montréal, Québec et Trois Rivières ne suffisent pas à absorber l'excédent de main-d'oeuvre. Alors, comme dans tous les pays pauvres, on émigre ... en l'occurrence, vers les Etats-Unis voisins : 500 000 québécois s'installeront ainsi dans le Nord Est américain. C'est beaucoup trop pour l'élite du pays, en particulier religieuse. L'église, dans ses prêches, exhorte les candidats à l'émigration à défricher de nouvelles terres dans le nord canadien : c'est la naissance du mythe du Grand Nord. Le célèbre abbé Labelle, sous-ministre à la colonisation, développe la région des Laurentides, en allant vers l'Atlantique. En Matawinie, c'est-à-dire en remontant vers le nord, ce sera l'affaire des curés Provost et Brassard.

Tous les deux organisèrent une expédition, partant le 2 septembre 1862 de Québec, remontant le Saint Laurent, puis la rivière Assomption, vers le Nord, traversent un bout de forêt, puis redescendent la rivière des Cyprès, appelée plus tard Matawine. Il faut bien se dire qu'à l'époque, cette zone était jugée totalement inaccessible et inhabitable ! Après une équipée en canoë, que les canotiers actuels jugent infaisable (fut-ce donc une légende ?), ils s'installent à 4 km du Lac des Pins : l'Abbé Léandre Brassard juge le lieu idéal, et le garde en mémoire. L'expédition rejoint le Saint Laurent le 19 septembre : on sait qu'elle a coûté 213 dollars à l'époque ...

De retour à Québec, les deux curés aventuriers obtiennent des autorités l'arpentage des terres, qui commence le 7 décembre. Léandre Brassard est présent, qui le 10 décembre pose une croix sur le site qu'il avait repéré ... et le lendemain arrive le premier colon, David Saint-Antoine, venu de Saint Gabriel de Brandon. C'est le 7 mars 1863 que l'abbé Brassard baptise officiellement sa colonie du nom de Saint Michel des Saints. Et pour une fois, on sait exactement pourquoi ce nom-là est choisi, et pas Sainte Gertrude ou Saint Anatole ...

Un peu d'histoire dans l'histoire s'impose ...

Figurez-vous qu'en 1591 naquit à Vic, en Espagne, prés de Gérone, en Catalogne, un petit Michel, qui à l'âge de 6 ans, dit-on, était de son propre chef parti vivre en ermite dans une grotte pour y prier tout le temps ... A douze ans, il entra chez les Frères Trinitaires de Barcelone, où, comme tous les saints, il se fit connaître par sa grande piété. Il mourut le 10 avril 1625. Vous vous demanderez pourquoi ce Michel-là fut chois par l'abbé Brassard, et pas le traditionnel Archange. C'est fort simple : ce Michel espagnol venait d'être canonisé le 8 juin 1862, sous le nom de Saint Michel des Saints, par le pape Pie IX. L'abbé Brassard choisit donc dans l'actualité brûlante, le dernier saint qui venait d'entrer dans le calendrier : sa fête est le 5 juillet. (Ne me demandez pas pourquoi ce n'est pas le 10 avril, comme l'eût voulu la tradition ...)

Mais ce n'est pas l'église qui assurera la prospérité du village : c'est la forêt, bien plus que l'agriculture, d'ailleurs. L'exploitation forestière procurera à ses habitants une richesse très appréciable !
De 136 habitants en 1866, la population passera à 848 habitants en 1904 et à 1902 hab. en 1950. Elle dépasse aujourd'hui les 2500 habitants.

Aujourd'hui ce n'est plus seulement la forêt qui fait vivre le village, mais de plus en plus le tourisme : gîtes, auberges et relais pour skieurs de fond et motoneigistes, comme on dit par là-bas, se sont multipliés ... C'est vraiment le pays de Ma Cabane au Canada qui est blottie au fond des bois, comme le dit la chanson !

Alors, tentés ? Mais là, je n'ai pas réussi à trouver les noms des auberges, gîtes et boulangeries : il faudra donc partir à l'aventure, comme les trappeurs d'antan. Il y a fort à parier que l'on finisse par découvrir, au début du chemin, « Le relais du Bûcheron jovial », ou le « Gîte des trois serpettes », ou la boulangerie « Au Bon Pin », ou « L'Auberge du Débardeur Repu », de quoi se refaire en tout cas une santé, après une après-midi de motoneige (location à la « Tronçonneuse Joyeuse » : on y trouve vraiment de tout ...), ou de paisibles raquettes dans les solitudes infinies du Nord Québec ...

# Histoire d'un petit émigré

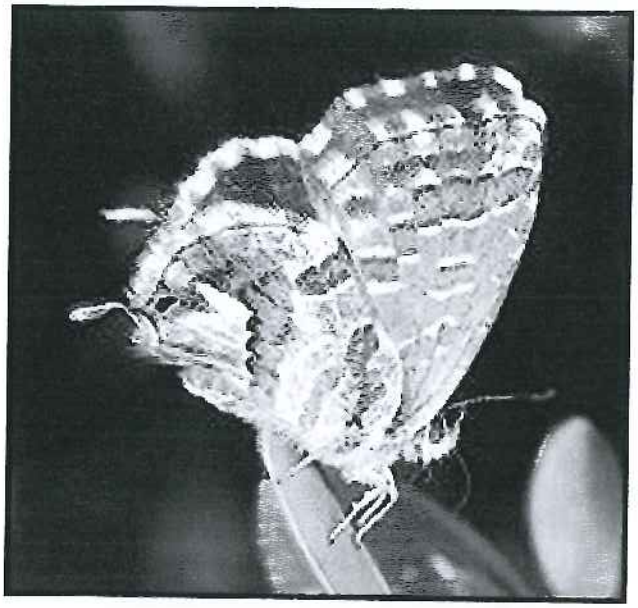
Le continent européen est en passe d'être envahi par le « petit brun des pélargoniums» disent les naturalistes… Rassurez-vous, vous n'êtes pas en train de lire une mauvaise blague raciste, mais le récit d'une réalité scientifique que vous avez peut-être pu observer sans le savoir !

En effet, les introductions par l'homme, volontaires ou non, de nouvelles espèces animales ou végétales ne datent pas d'aujourd'hui et elles ont parfois marqué les esprits par leurs aspects plus souvent catastrophiques que positifs. Le cas de notre « petit brun » n'engendrera certainement pas une catastrophe écologique majeure mais il a commencé par quelques désagréments pour les amateurs de ces plantes d'une culture facile que sont les pélargoniums plus couramment appelés géraniums.

Depuis peu, ces amateurs voient leurs plants, en pot ou en pleine terre, abîmés par ce qu'ils croient être de petits « vers » qui trouent les jeunes feuilles tendres et dévorent les boutons de fleurs. La faute en incombe à ce « petit brun ». Mais qui est donc ce vandale ?

Il s'agit d'un petit papillon diurne de la famille des lycènes dont le nom latin est Cacyreus marshalli, le petit brun des pélargoniums ou encore l'argus des pélargoniums.

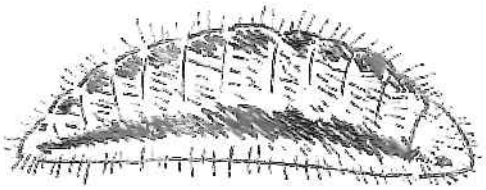
La longueur de son aile antérieure est comprise entre onze et treize millimètres. Vu par dessus, il est brun uni avec sur les bordures une frange blanche entrecoupée de brun sombre. Vu par dessous, ou de côté quand il replie les ailes, il est gris-brun marbré de bandes plus foncées liserées de blanc. On remarque la présence d'une petite queue sur chaque aile postérieure.



Ses teintes passe-partout, sa petite taille et son vol vif en font un papillon très discret et il faut de la curiosité et de la patiente pour le repérer, l'approcher et détailler sa livrée délicate. Mâles et femelles se ressemblent. Il butine toutes sortes de fleurs à nectar mais ne dépose ses minuscules œufs que sur les plants de la famille des pélargoniums et géraniums.

Au terme de leur développement, les chenilles de petite taille ne mesurent guère plus d'un centimètre. Ressemblant à des vers, ce sont elles qui causent des dégâts sur les grappes florales et les jeunes pousses.

Ces chenilles, de teinte verdâtre et recouvertes d'une petite pilosité, se nymphosent en chrysalides succinctes qui restent accrochées à la plante par un tissus de fils de soie.

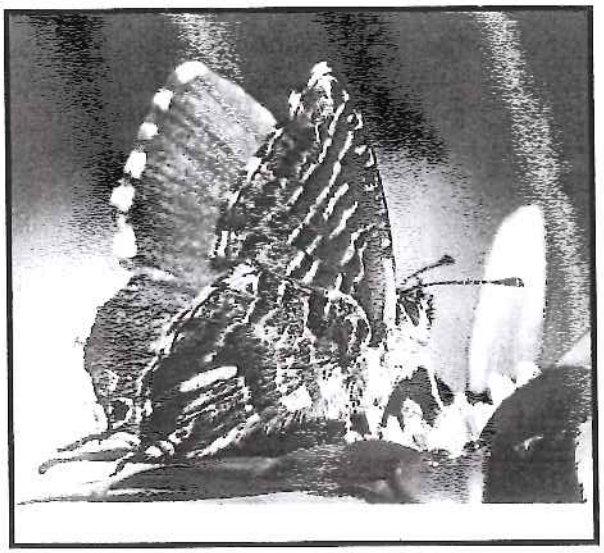


***Allure générale de la chenille (grossie 6 fois). Fond vert avec deux bandes brun violacé.***

Plusieurs générations de papillons se succèdent durant la belle saison et l'espèce passe l'hiver sous forme de larve ou de chrysalide, bien à l'abri sous les feuilles fanées que vous aurez soigneusement abritées !

D'où nous vient ce papillon et ses petites nuisances que nous ne connaissions pas auparavant ? Originaire d'Afrique du Sud, il a été accidentellement introduit aux Baléares dans les années 1990, avec des pieds de pélargoniums également importés. Depuis, il n'a cessé de progresser vers le nord et vers l'est de l'Europe, via l'Espagne et le sud de la France.

Notre région a été colonisée autour de l'année 2000 et sa répartition s'étend maintenant bien au delà de la région parisienne. Ce papillon fait dorénavant partie de notre faune et il est bien peu probable qu'une éradication soit possible. Le réchauffement climatique a peut-être favorisé son acclimatation de même que l'omniprésence des pélargoniums a favorisé son implantation.



Il ne nous reste plus qu'à surveiller son évolution, en espérant qu'il n'entrera pas en concurrence avec d'autres espèces, indigènes celles-ci, et qu'il ne causera pas d'autres dommages que nous ne saurions contrôler !

Quant à l'avenir des espaces verts traditionnellement fleuris par la famille des pélargoniums, les services techniques de quelques grandes villes ont d'ores et déjà renoncé à ce type de plantation … Affaire à suivre.

**Jean-Paul THOMAS** **Membre de BEED**
**(Bassin de l'Eyrieux, Environnement et Développement)**

# Il est des lieux où le soleil brille plus qu'ailleurs

**Pour réussir une fête, il faut tout d'abord, trouver un endroit qui s'y prête et des gens qui veulent contribuer à le faire vivre. Il faut ensuite inviter des personnalités qui veulent bien apporter leur témoignage, leur expérience ou leur vision et qui acceptent également d'en débattre. Ajouter une animation de qualité, un beau soleil et le tour est joué !**
**Si la première fête de la FSU, née d'une idée folle sous la canicule du Larzac, a été une franche réussite, c'est sans doute que les ingrédients qui l'ont composée ont su former une combinaison harmonieuse.**

**L'animation du premier forum « Europe et fracture sociale » a permis de confronter l'humanisme d'Albert Jacquard, la voix des « sans » par celle de Jean-Claude Amara et l'analyse syndicale portée par Gérard Aschiéri, trois apports dont la complémentarité a été, je crois, appréciée par la nombreuse assistance.**

**Le deuxième forum « Ruralité et aménagement du territoire », animé par Olivier Keller de la Confédération paysanne, Antoine Arellano de la CGT et Michel Sévenier du SNUipp-FSU, a su, à mon sens, faire le lien entre le projet européen et la réalité de nos campagnes privées de leurs services publics, de leurs agriculteurs et bientôt de toute population active, complémentarité encore!!**

**L 'animation proposée par le « Taraf des 3 becs » a entraîné dans un joyeux élan une foule nombreuse vers les stands multiples et variés, installés sur la place du village, de toux ceux qui avaient bien voulu répondre à notre invitation et participer ainsi à la réussite de cette journée.**

**A la nuit tombée, c'est la compagnie « Jolie môme » qui est venue mettre les mots d'une « légitime colère » en musique et en couleur, nous offrant même en avant première la chanson du « mouton noir » qui n'allait pas tarder à devenir un des symboles des partisans du non.**
**Le retour du « Taraf » pouvait alors permettre aux couche-tard, de satisfaire à leur besoin de danser, et il est juste de dire qu'ils furent vraiment très nombreux.**

**A tous ceux que j 'ai cités, qu 'ils reçoivent mes plus chaleureux remerciements.**
**Mais la fête n'est belle que lorsqu'elle a été partagée et organisée et rien n'aurait été possible sans un apport humain exceptionnel et c'est avec tous ceux là que je voudrais ici partager cette réussite.**
**Un immense merci à la municipalité et à son maire emblématique qui s'est vu indirectement offrir un anniversaire peu banal, à l 'amicale laïque dont les crêpes et le coup de main ont été fort appréciés, au foyer qui nous a si gentiment mis ses locaux à disposition, à la Confédération paysanne qui a fait la preuve qu 'une alimentation de qualité était encore possible, encore merci.**

**Enfin il y a tous les autres, Gilbert, Fred, Jeannette, Jean-Daniel, Gérald et Laurence, Philippe et Christine, Alain qui ont mis leur compétence, leur gentillesse et leur disponibilité au service d'une conception partagée de la fête. Vous vous doutez bien que je n'oublie pas tous mes potes de l'Eyrieux et de la FSU ainsi que leurs compagnes ou compagnons, mais ils savent déjà combien ils me sont chers. Et puisque c'est à moi qu'incombe la rédaction de cet article, une pensée particulière pour Anne qui n'a pas pu participer autant qu'elle l'aurait voulu, mais qui ne m'a jamais lâché la main.**

**Il est des lieux où le soleil brille plus qu'ailleurs, et on a pu le vérifier une fois de plus, c'est sans doute pourquoi nous reviendrons l'an prochain, on parle même d'une date à retenir d'ores et déjà : le samedi 6 mai 2006. Avec toute mon amitié.**

**Mick**

# LE SAVIEZ-VOUS ?

## (infos glanées sur le marché à un stand bio, le jour de la randonnée)

## EAU :

**Les industriels de l'agriculture consomment 68% de l'eau disponible et sont responsables des trois-quarts des pollutions par les nitrates et les pesticides (ces pesticides sont présents dans 57% des nappes phréatiques).**

**Le principe pollueur/payeur mis à mal :**

***L'été dernier, la taxe sur les produits azotés a été annulée par le ministre de l'agriculture. Elle était payée par les agriculteurs afin de les faire participer aux solutions censées « résoudre » les problèmes de pollution générée par l'agriculture industrielle.***

***Selon le futur projet de loi sur l'eau, la répartition du surcoût de traitement des eaux lié aux pollutions agricoles et industrielles serait de 14 % pour les industriels, de 4% pour les agriculteurs et de 82% pour les particuliers.***

*(sources : magazine QUE CHOISIR mars 2005)*

## Aliments radioactifs : (info ci-dessous glanée puis suite vue sur le site de la Criirad)

**En juillet 2005, à Rome, la commission du CODEX Alimentarius (Code alimentaire international) qui dépend de l'OMS et de la FAO (organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture) va tenter de faire adopter une nouvelle norme en ce qui concerne le commerce des aliments contaminés par des polluants radioactifs.**

**La norme actuelle (1989) prévoit l'absence de contamination en situation normale et une contamination « acceptable » pour une durée limitée dans le cas d'une situation « post-accidentelle » .**

**Les projets élaborés par cette commission, sous la pression du lobby nucléaire, vont complètement changer la donne : une contamination décrétée « acceptable » sera désormais la norme continue et la notion d'accident disparaît totalement.**

**Le nouveau texte risque de légaliser la commercialisation d'aliments présentant des teneurs en polluants radioactifs de 100 à 1000 fois supérieurs à ce qui avait été jugé « exceptionnel » en 1989…**

**Ce texte affirme que la consommation de ces aliments contaminés sera « sans risque ». Oui, réplique la CRIIRAD, à condition qu'ils ne représentent pas plus de 0,1% des aliments consommés, soit environ 500g d'aliments contaminés par personne et par an.**

**Bien sûr, cette contamination ne sera pas étiquetée puisque légale.**

**Suite :**

***« VICTOIRE »***

*Cette information, dénoncée par la CRIIRAD (Commission de Recherche et d'Information Indépendante sur la RADioactivité) semblait, il y a quelques mois, être ignorée par nos ministres de la santé et de l'écologie.*

*La Criirad avait lancée, en janvier 2005 une campagne de pétitions pour des aliments non-contaminés :*

***Pas de radioactivité dans nos assiettes !***

*Cette pétition, signée par 106 449 citoyens a été présentée au Comité du Codex qui siégeait à LA HAYE, fin avril. A la surprise générale, le Comité, considérant que les divergences étaient trop importantes, a décidé de reporter la décision en 2007.*

***Il s'agit, bien sûr, d'une victoire pour la Criirad, mais la menace n'a pas disparu.***

*La Criirad se bat contre ces projets .. Aidez-la.*

*CRIIRAD 471 av Victor Hugo*
*26000 Valence*

**Affaire à suivre : Nouvelle transmissions sans fil**

On a beaucoup parlé des dangers des fours à micro ondes, des téléphones cellulaires et des antennes de retransmission. Le problème s'aggrave-t-il ? Une nouvelle technologie de transmissions et de télécommandes par un procédé micro ondes de haute puissance arrive… La fréquence choisie, 2.4 giga hertz, est exactement celle de la molécule d'eau qui est le principal constituant de notre corps.

sources : Horizons Virtuels 29 mars 2005

# *VICTOR .....*

# *..... ENCOR*

Un rapide sondage sur les traces poétiques que Victor HUGO a laissé dans la mémoire collective montre que, dans la plupart des cas, les citations se retrouvent dans un ouvrage qu'on ne lit pratiquement plus et qui a pour titre ***''La légende des siècles''***.

En effet, entre : ***''L'œil était dans la tombe et regardait Caïn''***
et ***''Mon père ce héros au sourire si doux***'', se trouve toute une représentation du monde qui correspond à un projet unique dans l'histoire de la poésie française.

Prendre l'histoire de l'humanité en commençant par Eve largement évoquée dans ***''Le sacre de la femme''***, pour balayer les temps bibliques, les légendes médiévales occidentales et orientales, la Renaissance et les affrontements religieux et sociaux de l'époque moderne, les problèmes de morale et de conflits entre l'individu et la société pour terminer par une vision utopique et ô combien généreuse du vingtième siècle, quel programme pour un écrivain....

Ce n'est pas le moindre paradoxe de penser que des poèmes comme ***''La conscience''*** ou ***''Les pauvres gens''*** sont encore dans toutes les mémoires alors que l'ouvrage d'où sont tirés ces poèmes n'est pratiquement pas lu.

HUGO avait d'abord intitulé ***''Les petites épopées''*** ce recueil qu'il voulait façonner comme une suite de tableaux épiques ancrés dans un univers poétique flamboyant. Ce projet s'est tellement enrichi que le titre définitif de ***''La légende des siècles''*** (quelle prétention...) s'est imposé naturellement.

Citons quand même quelques vers parmi les plus beaux de l'histoire de la poésie française.

- ***C'était l'heure tranquille où les lions vont boire.***
- ***Mais tout le grand ciel bleu n'emplirait pas mon cœur.***

ainsi que quelques chutes de poèmes restées dans toutes les mémoires.

- ***Tiens dit-elle en ouvrant les rideaux, les voilà !***
- ***''Donne-lui tout de même à boire'' dit mon père.***

Cet ouvrage fut édité pour la première fois en 1859 entouré des ***châtiments*** en 1853, des ***Contemplations*** en 1856 et des ***Misérables*** en 1862.
L'essentiel de la création hugolienne est là.

Alors, encore un vers pour la route...

et à bientôt pour la suite du feuilleton littéraire.

**Jean-Claude Arnaud** (La Combe)

# Un gros bout de joie

Elles sont ra-vies ! Alors que nul n'aurait misé un centime d'euro sur le principe, le 1er Festival Jeune Public de St-Michel a vu transiter dans le village quelque 600 adultes, et surtout, enfants. Un pari réussi pour les organisatrices que sont Fanfan et Stéphanie ; sans oublier Mireille, dont l'aide, les conseils et la sagesse ont été précieux.

Fanfan, l'annonce tout de go, cette idée de festival destiné, principalement à des enfants, la taraudait depuis longtemps.
Pour autant, elle était bien consciente du fait qu'il s'agissait, là, *«d'un projet lourd à porter; je ne pouvais pas me lancer toute seule»*. C'est la raison pour laquelle elle a failli abandonner. Avant de faire part de son idée à Stéphanie et à Mireille. Qui ont partagé cet avis que *«si plein de choses sont organisées pour les adultes, rien n'est prévu pour les gamins»*.

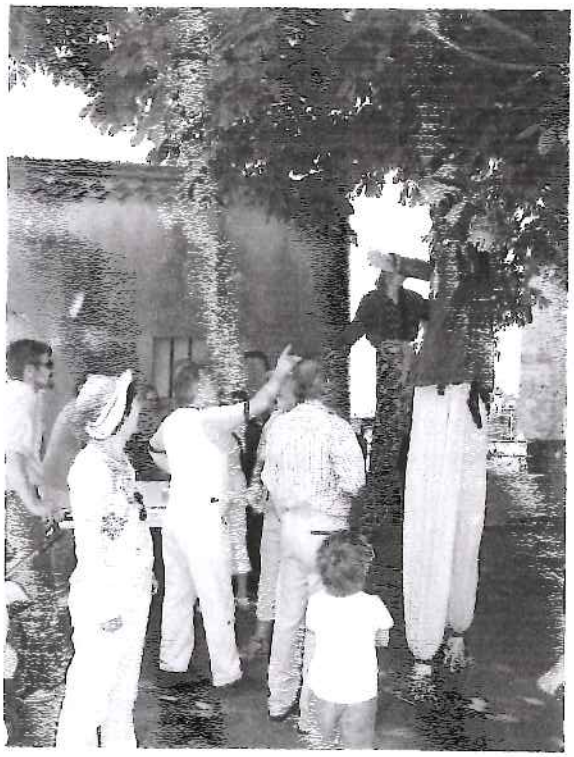
Ce projet, Stéphanie l'a d'autant plus adopté qu'elle même songeait, dans le cadre de son travail à la MJC de La Voulte, à créer une manifestation de ce type.

Tout cela ne pouvait plus que se concrétiser. Même si, pour se faire, il s'agissait de convaincre, encore et toujours, du bien-fondé de l'idée. Une idée que Fanfan résume ainsi : *«éduquer les enfants au théâtre, notamment, est une richesse, forcément une richesse, pour eux ; et aussi pour les ados et les adultes qu'ils deviendront »*.

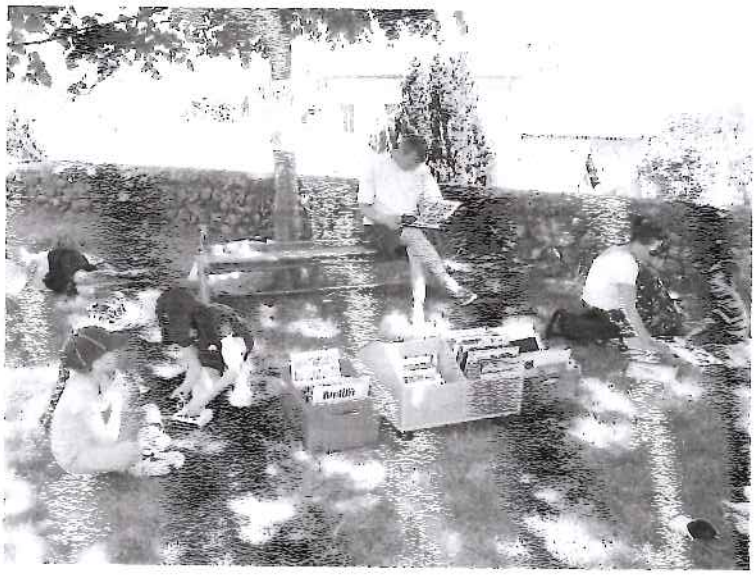
Eduquer, participer, partager sont, sans doute, les mots qui pourraient résumer ce que trois femmes ont mis sur pied : un festival jeune public qui n'a pas dit son dernier mot. Un festival qui reviendra, c'est promis, dès le printemps prochain. Parce qu'il serait idiot d'arrêter une fête qui vient tout juste de commencer. Parce qu'aussi, les habitants du village ont fini par adhérer. Ce que Stéphanie résume ainsi : *«nous étions trois à porter ce projet. Le jour «J» - le 28 mai- 70 personnes étaient sur le terrain, mettaient, elles aussi, la main à la pâte pour nous aider. C'est énorme»*. Un élan de générosité qui ne lui fait pas regretter de s'être investie dans ce projet. Même si, comme elle l'indique sans détours, *«au départ, je suis entrée dans le projet parce que sinon, il s'arrêtait, tout net. Je pensais juste donner un petit coup de main»*. Donner ce qu'elle qualifie de «petit coup de main» allait devenir un investissement personnel que ni elle, ni Christophe n'auraient soupçonné. Aider, c'est donner. Tout donner, dès lors que l'on croit en l'autre et en ce qu'il porte.

Ce qu'elles ont retenu de cette journée où le village s'est trouvé investi par les enfants –et accessoirement, leurs parents-, c'est que la fête était belle. C'est Christophe qui le dit, d'ailleurs. Il en a vu des fêtes et des manifestations mais, *«un bouchon de poussettes à l'entrée du village, jamais»*.

Étant forcément une première, il conviendra, pour la suite, de tenir compte des bémols évoqués par les uns et les autres. Et Fanfan et Stéphanie, de dire que l'année prochaine le prix d'entrée sera revu à la baisse.



Au-delà, nous retiendrons encore que cette 2ème édition à venir, Stéphanie la voit «plus grande mais pas plus longue». Et de préciser : «je pense que pour que plus de monde encore ait la possibilité de profiter des spectacles, nous devrons installer un chapiteau près de l'église». Quant à Fanfan, d'accord sur le principe du chapiteau, elle souhaite que la deuxième édition de ce festival, qui est un peu-beaucoup le sien, fasse une large place aux animations au cœur du village.



Nous auteurs, spectateurs et amateurs, n'avons qu'une chose à leur dire : en mai, continuez de faire ce qui vous plaît et qui plaît tellement aux enfants.

Laurence (et Gérald).

Abonnez-vous !

**Ni ordre...ni désordre**

Il ne s'agit pas d'une affaire de gros sous ! Pour autant, et comme de nombreux lecteurs de la Chabriole demandent, régulièrement, s'il ne serait pas de bon ton de participer financièrement à la fabrication de ce «lien» convivial, nous allons citer quelques euros d'explication.
Ainsi, la Chabriole éponge quelques « cents et euros » dans la caisse du Foyer de Saint-Michel et Saint-Maurice. Mais rien de dramatique. Reste qu'un numéro de la Chabriole ne coûte pas loin de 5 euros.
Printemps, Eté, Automne, Hiver, bon an, mal an... quatre «Chabriole» représentent quasiment 20 euros.
Et puis, il y a les amis qui n'ont pas la chance de résider dans nos communes et qui aimeraient bien recevoir «leur journal». Qu'ils soient à Valence, Lyon, Paris, Marseille, Londres, en Normandie, en Bretagne, en Bourgogne, en Angleterre ou aux Etats-Unis... Que sais-je encore ?
Alors, si vous voulez participer, vous n'êtes pas forcés, vous le pouvez désormais en envoyant vos noms et adresses, et éventuellement un chèque de 20 euros ou d'un autre montant.
Soyez sûrs que vous ne gagnerez ni dans l'ordre ni dans le désordre... mais que vous permettrez à la Chabriole de continuer à survoler notre montagne ardéchoise et de se bonifier.

**[CLIN D'ŒIL]**

## Celle qui aime les (belles) Lettres

A croiser régulièrement les gens, l'on croit souvent les connaître. En vérité, l'on ne connaît jamais d'eux que ce qu'ils veulent bien laisser paraître, ou transparaître. Pour tout dire, d'eux l'on ne sait rien. Ou si peu.

Que sais-je d'elle?
Qu'elle est la fille de. Qu'elle est la sœur de. Qu'elle est la femme de. Qu'elle a trois enfants. Qu'elle aime les animaux, les chiens de grande taille, particulièrement ; sans oublier les généreuses poules pondeuses. Je sais également qu'elle est enseignante et que son métier la passionne.

On me l'a décrite comme une personne d'une fine intelligence, ou encore comme quelqu'un de discret. Comme quelqu'un qui, en dépit de ses capacités réelles à pouvoir en démontrer aux autres, ne le fait pas, histoire de ne pas se faire remarquer. Histoire d'être tranquille.

Pour mieux la connaître, j'ai demandé à quelques-uns de me parler d'elle (*). Petit tour d'horizon...
*«Il y en a qui mettent de l'eau dans leur vin, elle ne met pas de glaçons dans son whisky. C'est dire son esprit de droiture, sa rigueur. Diplomate, elle ne transige pas, pour autant, avec des valeurs dont l'Europe pourrait s'inspirer pour élaborer une constitution qui mettrait l'humanité au centre des préoccupations».*
Il y a celle qui m'a laissé ces mots, la définissant : *«sensible, gentille, disponible, intelligente, Maman, famille, cuisine, confiture de châtaignes, Ardéchoise, amitié, grand cœur, whisky* (encore! NDLR)*, patience, théâtre, sourire, douceur, féminité».*
Il y a encore celle qui m'a dit, *«Elle, pour moi, c'est tout ça : générosité, sourire, soutien, humour, émotions* (petite incursion dans notre conversation : Emotion, tu l'écrirais avec un «s» ? - oui, avec un «s» !)*, une grande sœur, une présence».* Et la même d'ajouter, dans un fou rire: *«n'oublie pas d'ajouter que c'est, aussi, une petite conne».* Et mon interlocutrice de préciser: *«si je mets ce bémol, c'est pour son bien et pour celui de ses chevilles, il faut quand même qu'elle puisse continuer à marcher»* !?
Ou encore une autre de rajouter : *« Contrairement aux apparences, c'est une « grande » personne, au sens noble du terme, pas en centimètres ... Mimi, elle est redoutable d'efficacité dans la plus grande discrétion ».* Ah oui, j'oubliais, *« elle est comme moi, elle n'a pas besoin de se baisser pour se gratter la tête... C'est peut-être pourquoi on est souvent sur la même longueur d'onde ».*
Je dois encore parler de celui qui, sans une hésitation, m'a déclaré, pour la qualifier*: «C'est un monteur de pierres».* Oubliée la loi qui stipule qu'il convient de féminiser l'appellation des métiers. Elle, ce n'est pas, et de loin, une honteuse monteuse. C'est UN MONTEUR, excusez du peu.

Voilà, donc, ce que j'ai retenu des portraits que les uns et les autres m'ont dressés d'elle. C'est bien insuffisant. Ils ne m'ont pas tout dit.

Personne ne m'a parlé de cet essentiel – un fondamental, dit-on aussi- que j'ai découvert il y a un an, un soir où j'ai répondu par la positive à une invitation à me rendre au Temple.

Ce soir là, les enfants du Village et ceux du collège de Privas donnaient une représentation théâtrale. Soit.

Ce soir là, au-delà d'enfants et de jeunes gens, délicieux et passionnés, j'ai découvert une femme qui donne tous son sens à la notion «d'Education Populaire». Une personne qui donne de son temps pour ouvrir les plus jeunes à la Culture, dans ces campagnes où l'on n'y a pas toujours facilement accès. Une personne qui a l'envie de faire partager ce qu'elle sait, ce qu'elle aime: son amour des belles Lettres, son amour de l'humour. J'ai découvert une personne à la fois gaie et extrêmement sérieuse. Une personne passionnée et passionnante.

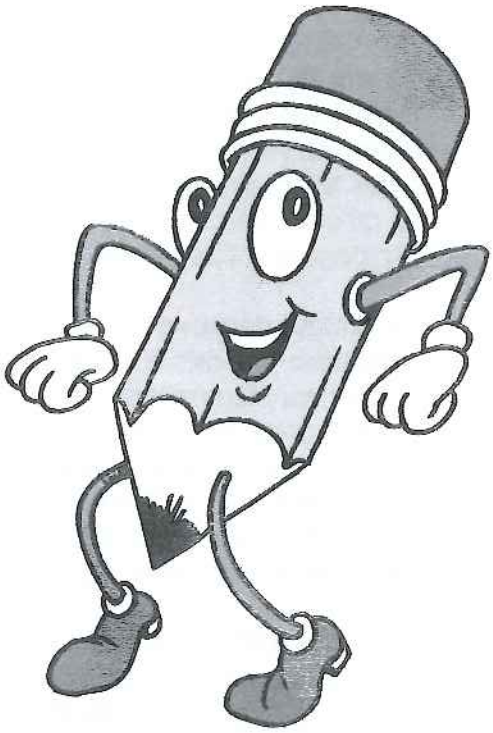
J'ai surtout découvert une personne d'une extrême discrétion qui jamais –où si discrètement, justement- ne fait état des Prix que ses élèves du Collège ont pu, avec et grâce à elle, gagner, au plan national.
J'ai rencontré une femme qui, parce qu'elle se sent bien dans son village, souhaite lui ouvrir les yeux sur le monde. Une femme qui désire, parce qu'elle aime les enfants – pas autant que les siens, il ne faudrait pas exagérer!- que ceux-ci puissent s'ouvrir à Culture, à toutes les cultures. Aux mots, à tous les mots, qu'ils soient d'ici où d'ailleurs (sa dernière adaptation théâtrale en témoigne, d'ailleurs).

Ceux qui, début juin, ont écouté, sur France Inter, une émission dans laquelle il était question du tout nouveau «festival du Mot», se s'ont sans doute dit, comme moi, comme nous, que l'action que Mireille mène à St-Michel ou à Privas mériterait bien un festival !

Laurence

(*) avec l'aimable collaboration de Gérald, Mélanie C., Pauline, Fanfan et Roland.
Mille mercis à Claire grâce à qui notre secret, a été gardé... jusqu'à aujourd'hui.

# Le courrier des lecteurs



Gerald et Michèle WINTERGERST  Le 18 Mai 2005.
Champ.
Boucharnoux
07360 St Michel de Chabrillanoux.

LA CHABRIOLE
F.J.E.P.
07360 St Michel de Chabril.

Chère Equipe de LA CHABRIOLE,

Voici maintenant que nous voudrions vous dire tout le plaisir que nous avions à trouver périodiquement dans notre boîte "le fruit de vos efforts conjugués"
Bravo pour les textes ! Bravo pour les photos !
Bravo pour les dessins ! et bravo pour tout ce qui se tisse autour !
Nous partageons notre temps entre région Lyonnaise et Boucharnoux, mais nous aimons bien compléter nos activités Lyonnaises par notre participation à la vie de St Michel.
Bien que vous disiez ne pas avoir de problème pour le moment, nous serons toujours heureux, si besoin est, de participer financièrement, à la pérennité de ce bien local.
Longue vie à la Chabriole !
Bon courage, et salutations très cordiales à ses animateurs.

***Honorée par tant de reconnaissance, la Chabriole remercie très vivement Monsieur et Madame WINTERGERST pour ce sympathique et stimulant courrier qu'elle a reçu en mai dernier et dont le contenu est retranscrit ci-dessous.***

Gérald et Michèle WINTERGERST
Champ
Boucharnoux
07360 St Michel de Chabrillanoux

LA CHABRIOLE
F.J.E.P
07360 St Michel de Chabrillanoux

Chère équipe de la Chabriole,

Voilà un moment que nous voulions vous dire tout le plaisir que nous avions à retrouver périodiquement dans notre boîte "le fruit de vos efforts conjugués".

Bravo pour les textes ! Bravo pour les photos ! Bravo pour les dessins ! Et bravo pour tout ce qui se tisse autour !

Nous partageons notre temps entre région lyonnaise et Boucharnoux, mais nous aimons bien compléter nos activités lyonnaises par notre participation à la vie de St Michel.

Bien que vous disiez ne pas avoir de problème pour le moment, nous serons heureux, si besoin est, de participer financièrement à la pérennité de ce bien local.

Longue vie à la Chabriole !

Bon courage, et salutations très cordiales à ses animateurs.

# CARTE RURALE, URBANISME, ECOLOGIE

Ce sont les réunions de consultation pour l'établissement d'une carte communale sur la commune qui m'ont amené à ces réflexions que je vous soumets.

L'urbanisme peut se définir comme l'étude pluridisciplinaire des méthodes permettant d'adapter l'habitat aux besoins des hommes. Les besoins sont un abri spacieux, confortable, économique et du lien social. Les notions de confort et d'économie vont se trouver, dans un avenir très proche, demain, confrontées à la rareté de l'énergie.

Les urbanistes s'intéressent à l'habitat bioclimatique car il apporte des solutions intéressantes, et on a de très beaux exemples de petits ensembles de logements où la consommation d'énergie est maîtrisée et où le niveau de confort est maintenu pour un coût réduit et où l'empreinte environnementale est raisonnable.

Je voudrais présenter deux exemples qui mettent en perspective ce qui se met en place aujourd'hui pour répondre à nos besoins :

> La zone d'habitation et d'activité de Miribel-Lanchâtre, à 25 km de Grenoble, est composée de 8 logements sociaux, 5 maisons individuelles, 1 bâtiment communal, 4 espaces consacrés aux entreprises (Source : Les quatre saisons du Jardinage). C'est la réflexion sur le lien social qui est à l'origine du projet. Pour répondre à une demande de logements, tout en refusant l'idée de villages-dortoirs, la Municipalité a urbanisé sur le principe de mixité, associant habitat et activité autour d'un espace public. Dès le début, la Municipalité a fait participer les futurs riverains à ce projet en organisant des réunions publiques. Pour canaliser la réflexion, la commune a mis en place un comité de pilotage constitué de représentants de l'Etat, de la Région, des Communes, du CAUE et des élus de Miribel. Au final, en plus des logements prévus, une société d'informatique et un bureau d'études créant une dizaine d'emplois se sont installés dans le village.

> Le second exemple est celui de l'éco-village de Hjortshoj au Danemark. L'éco-village est un cadre dans lequel les principes de développement durable sont expérimentés, mis en oeuvre et évalués à l'aune de la pratique de tous les jours. Il rassemble des personnes de tous les âges et de différentes origines. il vise dans son fonctionnement à prolonger les idées et les principes de démocratie locale et d'organisation coopérative. Ce village concerne 200 résidents adultes et enfants. La première maison a été construite en 1991. Vingt et une familles sont logées en maisons particulières, vingt-six en appartement H.L.M et dix-sept en appartement en copropriété. Trente hectares de terrain, propriété communale, ont été mis à disposition pour ce projet, deux hectares et demi ont été acquis par les riverains pour l'habitat. Vingt-six hectares sont loués pour l'agriculture. Les normes de construction sont basées sur des principes de construction qui minimisent les ressources (construction bioclimatique). La moyenne de consommation énergétique des logements atteint pour ces habitations 45 kwh/m2/an au lieu de 95 kwh/m2/an au Danemark et 250 kwh/m2/an en France.

La production de chauffage est centralisée (énergie : copeaux de bois), le solaire passif et actif très développé. L'eau de pluie est captée et alimente les laveries communes, les aménagements d'eau courante dans les maisons et l'arrosage. Les habitants ont accès à différents services : coopérative maraichère, crèches, covoiturage, coopérative d'achats groupés, électroménager à faible consommation, salle des fêtes, repas en commun. La structure de décision de l'éco-village est décentralisée. La plupart des initiatives et des décisions se prennent dans les groupes d'habitations ou dans les groupes de travail. Le conseil d'administration n'a qu'un rôle de représentation et de coordination. Les décisions concernant l'éco-village dans son ensemble sont prises en réunions mensuelles (Source : Internet).

Enfin, il faut savoir qu'en Europe, il existe plusieurs éco-villages.

Dans notre milieu rural, le désir des riverains reste majoritairement tourné vers la maison individuelle. Comme on le voit, de nombreux projets peuvent se mettre en place pour éviter que l'urbanisation de nos communes se fasse exclusivement par juxtaposition de maisons particulières.

De nombreuses maisons sont bioclimatiques puisqu'elles profitent des apports de l'ensoleillement et que depuis 1975, elles tentent de diminuer les pertes. Mais depuis quelques années, les techniques ont progressé considérablement. L'isolation est optimisée, les vitrages doubles ou triples permettent de réaliser des systèmes solaires passifs performants (jardins d'hiver, mur trompe utilisant l'inertie des matériaux etc.) Le solaire actif peut couvrir jusqu'à 70 % des besoins en eau chaude sanitaire. Le bois énergie se développe. Le choix judicieux de ces procédés et de leur bonne mise en oeuvre fait baisser considérablement la consommation énergétique.

Il faut accepter que ces procédés entrent dans l'usage commun.

Bruno DARRIBERE

# DROITS DEVANT !! a 10 ans...

**De la Rue du Dragon au théâtre de Verre,**
**Du premier lampion aux Tréteaux de la Colère...**

Cette métaphore poético-politique sera le générique de Droits devant !! pour fêter dignement, en habits de dimanche, aux prémisses de l'été, dans ce squat du Théâtre de Verre chaud et bruissant, sa première décennie.

Ce n'est pas un hasard si la tribu de Droits devant !! se retrouvera, le temps d'un partage, le temps d'un soleil (noir...) et peut-être plus, aux côtés de la tribu du Théâtre de Verre.

C'est en janvier 95, dans le squat mémorable et mémorial de 12 000 m2, à Paris, Quartier St Germain des Près, Rue du Dragon que naissait Droits devant !!

De l'avant au maintenant, la tribu Droits devant !! a entrepris de conjuguer trois espaces nécessaires à ses utopies tangibles, cultivées avec ferveur et opiniâtreté : une solidarité, un humanisme de combat avec les pauvres et précaires, les Zentros (dixit Albert Jacquart, un des co-présidents de l'association) en convergence et de connivence avec l'échange des savoirs et la création culturelle, poétique et politique.

C'est auprès et avec les "Sans" (sans papiers, sans logis, sans emploi...) et précaires que -Droits devant- a ponctué ses dix ans d'actions incessantes pour interpeller les politiques (majoritairement politiciens) et une opinion publique cataleptique sur l'infamante souffrance subie par des millions d'humains dans une France, une Europe, une planète qui n'ont jamais si mal réparti leurs indécentes richesses. C'est avec les mêmes que nous avons bâti ces outils où se tutoient "Sans" et "Avec", heureux de créer et de grandir ensemble,

car ne l'ayant présagé. Qu'ils soient Tréteaux du Dragon hier, Tréteaux de la Colère aujourd'hui, cet assemblage de bois brut et séculaire, planté dans un espace public fliqué et mercantisé, a un objectif essenteil : amplifier jusqu'à briser les hauts murs de l'indifférence ou du renoncement, la voix des invisibles, la rumeur des oubliés, la dignité des inutiles.

Aussi, sur ce chemin de ronces sèches et de roses empourprées, fallait-il des colporteurs du message, des eveilleurs de conscience, des humains parlant debout : Albert Jacquart, Jacques Gaillot, Jacquot Higelin et, parti gueuler haut et clair en d'autres galaxies, Léon Scharzenberg, not' vieux léon, qui sera en nous et des nôtres ce samedi 25 juin à Paris, quartier de l'Echiquier, au Théâtre de Verre.

Infiniment dissemblables et parfaitement complémentaires, ces quatre-là, en notre terre, semèrent.

Passer du contre au pour, combattre les conséquences pour en faire jaillir la cause, (ré)affirmer les droits naturels, les grands principes et la souveraineté populaire, faire se lever et lutter "l'armée des ombres", décoloniser les esprits, briser les frontières, mondialiser les résistances, tels sont l'espoir et la conviction de nos lendemains.

Grain de sable dans l'engrenage de la machine à broyer les droits, D d !! fut, reste et sera, libre de toute gouverne politicarde, l'aiguillon planté au cul des butors et des repus.

Et quand bien même notre indocilité nous vaut les honneurs de la répression musclée et de l'étranglement financier, ce samedi 25 juin, nos verres se lèveront quand les quatre vents de Seattle à la Palestine, de Davos à Porto Alegre, de Millau à Bamako, de Bombay à Québec, feront s'essaimer le Papier de Verre * et la cocarde de Droits devant !!

Jean-Claude AMARA

* Le papier de Verre est le nom du journal de l'Association -Droits devant !!-

# TRI SELECTIF

**En parlant avec les gens, je me suis rendue compte que le tri sélectif des emballages leur paraissait compliqué, ou bien qu'ils n'osaient pas mettre certains emballages plastiques ou qu'ils mettaient dans les bacs jaunes des produits non recyclables.**

**En ce qui concerne le verre et les papiers- journaux et magazines, c'est effectivement plus simple :**

**•Pour le verre, pensez à enlever les bouchons, capsules et fixations des bocaux.**

**•Pour le papier, ôtez le film plastique qui enveloppe certaines revues, pub, ou journaux. Les annuaires sont admis.**

**Là où ça se complique, c'est pour les emballages ! Je vous propose donc, à la place d'un grand discours ou d'une longue énumération, de voir en images tous les produits acceptés dans ce fameux bac à couvercle jaune.**

**Quelques conseils d'éco citoyenneté :**

**•Eviter d'acheter les produits sur emballés,**

**•Les emballages plastiques ayant contenu des produits gras, type huile, sauces, ketchup, mayonnaise ne se recyclent pas, alors préférez ces mêmes produits dans des bouteilles et pots en verre qui, eux sont recyclables.**

**•Pour le transport de vos courses, optez pour le panier (ou autre caisse) à la place du sachet plastique qui lui ne se recycle pas.**

**Sur la page d'à côté, vous trouverez, en images, les différents emballages en plastique acceptés dans ce conteneur et vous pouvez voir que la liste est longue.**

**Des sacs pour le tri sélectif sont à votre disposition à la mairie.**

**Bon tri et bon été !**
**Claire**

Plastiques
**ALIMENTAIRES**

Plastiques
**ENTRETIEN**

Plastiques
**HYGIENE**

Plastiques
**DIVERS**

Ces images sont représentées dans l'unique but de bien montrer la grande diversité des emballages en plastique que nous devons déposer dans les bacs jaunes (ce n'est pas de la publicité !)

Un bon geste pour l'environnement et pour le porte monnaie !!!

**N'oubliez pas de compacter, écraser, compresser tout ce qui peut l'être.**

LA LANGUE FRANCAISE ET SES RICHESSES

# Lettrébus

Ce sont des rébus réalisés à l'aide de lettres. Contrairement aux rébus classiques qui n'ont pas de frontières, ceux-là n'admettent pas le dessin comme mode d'expression ; ils se présentent à l'intérieur d'un cadre délimité, généralement un rectangle qui est très important puisqu'il constitue parfois un élément de la solution.

Chaque énigme renferme une expression figée ou une phrase usuelle que l'on peut atteindre grâce à une tournure d'esprit particulière. Ainsi, Frédéric II de Prusse usa de cette technique pour inviter Voltaire à dîner dans son château de Sans-Souci, près de Berlin :

(1 sous P à 100 sous 6 ?
= Un souper à Sans-Souci ?)

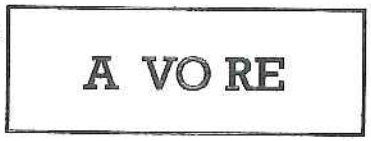
Ce à quoi Voltaire aurait répondu :

( G grand a petit = J'ai grand appétit

Et maintenant, à vous de jouer :

1-

2-

3-


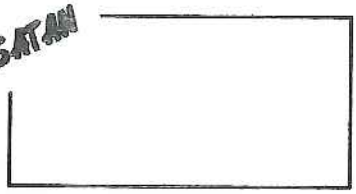

4-

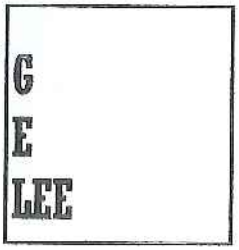
5-

6-

7-

8-

9-



10-



11-

12-

SOLUTIONS :

1- La tête dans le sac
2- Etre sur les dents
3- A votre santé (à votre sans T)
4- La tournée du patron (L'A tourné du patron)
5- L'avion a décollé (L'A, VION décollé)
6- Plainte contre X
7- Témoignage accablant (Témoignage à K blanc)
8- Salaire sur compte (16 ! sur compte)
9- Ca t'en bouche un coin (Satan bouche un coin)
10 - Gelée de coing (de coin)
11 - Thé dansant (T dans 100)
12 - Le nez au milieu de la figure

# ESPOIR....

*Une oreille, juste une oreille attentive, et le désespoir peut changer de couleur. Notre prétendue société de communication nous pousse à nous enfermer dans la solitude.*
*Quel échec ! Quelle dérision !*
*Jeunes ou vieux, malades ou bien portants, nombreux sont ceux qui n'ont personne à qui parler. Seuls à la maison, à l hôpital, devant la télé, ou même au milieu de la foule, parfois jusque dans leur famille....*
*Heureusement notre monde génère aussi des gagnants, des vainqueurs de la solitude aux mille visages, aux mille facettes.*
*Ces gagnants, ces vainqueurs, passent une partie de leur temps libre à l'hôpital, en maison de retraite, en prison, au téléphone, ils écoutent et réconfortent ceux qui en ont besoin, d'autres les aident et leurs apportent soulagement dans la vie de tous les jours.*
*Merci pour leur dévouement et pour le réconfort qu'ils apportent à tous ces malheureux afin qu'ils ne tombent pas dans la solitude, l'ennui, le repli sur soi, et qu'ils ne sombrent pas dans la nuit* ***profonde de l'oubli.***

*Merci, merci, encore du fond du cœur, toute mon admiration va vers vous mes frères et sœurs de ce bas monde.*

*Joëlle de Palma*

**MOTS CROISES**

**SOLUTION**

| | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | 8 | 9 | 10 |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| I | B | A | L | O | U | R | D | I | S | E |
| II | A | C | I | E | R | A | ■ | S | E | N |
| III | L | I | E | N | ■ | Z | O | O | ■ | T |
| IV | I | C | ■ | O | N | D | U | L | E | E |
| V | V | U | ■ | L | I | E | G | E | U | R |
| VI | E | L | I | O | ■ | M | U | R | ■ | I |
| VII | R | A | N | G | E | A | I | E | N | T |
| VIII | N | I | ■ | U | N | R | Y | N | E | E |
| IX | E | R | R | E | ■ | E | A | T | S | ■ |
| X | S | E | N | S | E | E | S | ■ | S | I |

# SAINT MICHEL

## de CHABRILLANOUX - Ardèche

**VENDREDI 15**

### 20h : Les TIT'NASSELS
### STEVOS'TEEN

**Réservations : Fnac - Ticket net - Offices du tourisme - Carte Rhône Alpes jeune**

**Vendredi 10 €** **préventes : Samedi : 17 €**

**Samedi : 20 €** **Pass 2 jours : 25 €**

**SAMEDI 16**

### 20h : Les Salmonelles
### AS DE TREFLE
### SERGENT GARCIA

## LA FETE AU VILLAGE

**DIMANCHE 17**

**JUILLET**

**14h : CONCOURS DE PETANQUE en doublettes**
**Principal 300 € + les mises - complémentaire : 60 € + les mises**

**Montée dans les airs en Montgolfière**
**Danses Latines on the Rocks**
**Jeux en Bois Géants - Fléchettes**

**EXPOSITIONS :**
**Peintures : Eric Delarbre - Ly-Liane Martines**
**Photos : Daniel Chambonnet**
**Travail du bois, Sculpture sur bois : Jean Delarbre**

**19h : Concert harmonie : Les Enfants de l'Eyrieux**

**19h30 : BOMBINE**
**dansante avec SWING MELODIE**

**22h30 : Descente aux flambeaux**
**FEU D'ARTIFICE**

F.J.E.P
St Michel - St Maurice
http://chabriole.alte.valla.fr

France BLEU

## 30ÈME FESTIVAL DE LA CHABRIOLE

# Un programme digne de l'évènement pour le 30ème festival de la chabriole 15-16-17 juillet 2005

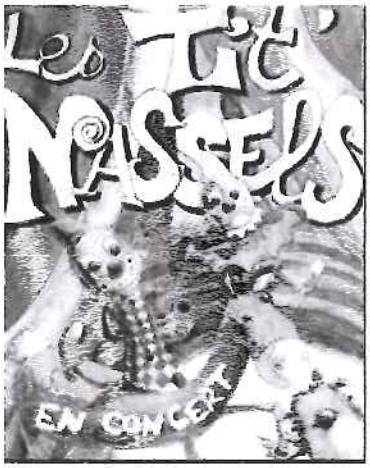
# Vendredi 15 juillet :

20h00 : Groupe "clin d'oeil souvenir du festival de 1977"

Ceux qui ont de la mémoire et un certain âge retrouveront avec plaisir 2 musiciens du **groupe les Farmers** à l'affiche en 1977 avec Jean Claude Monnet.

## 21 h : Les Tits Nassels

A l'affiche du printemps de Bourges 2005



"Hors les rencontres pour un coup, pour un tube, les duos mixtes sont rares. En voila un qui s'inscrit dans la durée. Les tit' Nassels font dans la chanson gaiement légère, chargée de sens. Forts d'une assise confortable en Rhône Alpes, ces Roannais élargissent leurs Tit' ballades à l'Hexagone."

## 23 h : Stevo's Teen :

Ce groupe Ska fanfare vient de Montpellier et a fait la 1ère partie de dizaines de groupes très connus.
"...une bonne humeur constante et une générosité sans faille, et vous comprendrez pourquoi on les aime tant..."***COCAZINE"***
"...toujours cet esprit gentiment punk dans un corps cuivré par le soleil et l'auto-bronzant jamaïcain..." ***MIDI LIBRE"***

Pourquoi SKA "FANFARE" : Beaucoup de cuivres pour un groupe de rock, beaucoup de soleil et de bonne humeur
Répertoire : Des compositions enrobées de quelques reprises hétéroclites
Influences : De MADNESS à BOURVIL en passant par LUDWIG VON 88 et MASSILIA SOUND SYSTEM, le tout marqué de SKA "ROOTS" à la SKATALITES et d'un peu de REGGAE.
Musiciens : Parfois moins de 8, souvent 9, et 10 quand il fait beau !
Instruments : Basse / Guitare-chant / Batterie / Saxo Ténor / Saxo Ténor-soprano / Trompette / Trompette / Trombone

# Samedi 16 Juillet

## 20h00 : un groupe local à découvrir et apprécier : Les Salmonelles

Ce groupe de Rock de St Pierreville, dont les débuts remontent à septembre 2000 ne cesse de monter dans l'échelle des formations régionales. Gageons que les 4 musiciens du groupe : Michel Faure, Joël Relier, Gilles Ribes et Didier Laro profiteront du festival de la Chabriole pour se faire apprécier d'un public plus large encore.

## 21h : As de trèfle

"Un p'tiit groupe bien de chez nous, largement inspiré par les Bobby Lapointe et autres La Tordue, le tout noyé d'un soupçon d'alternatif à la Louise Attaque. Côté paroles, c'est « de la folie poure et une histoire d'amur » avec des refrains fédérateurs (pam, palam, pam pam...), de la chanson à boire et des questions pas vraiment existentielles - **infoconcert** -

"Remarquable d'efficacité, à une époque où de plus en plus de gens aiment apprécier ce genre d'artiste, As de Trefle a une belle carte à jouer : réelle patate rythmique, textes bien troussés, indéniable savoir faire dans la composition, instrumentations poilantes !" - **L'express** -

# 23h Sergent Garcia

**Leur style : Ragga, salsa, épicé, tout un programme!!**

3 dates seulement cet été, dont le festival de la chabriole pour ce groupe d'audience nationale et internationale. Ils préparent un nouvel album pour la rentrée, peut-être quelques inédits à St Michel ?

En quatre albums, SERGENT GARCIA est devenu l'ambassadeur français des rythmes ensoleillés. Grâce au créateur de la salsamuffin (mariage explosif entre raggamuffin et salsa), jamais reggae, salsa, son, cha cha cha, ska, rumba et ragga n'avaient cohabité de manière aussi harmonieuse que sur leur dernier album.

L'histoire continue toujours pour ce gang métissé (11 musiciens issus de scènes aussi diverses que le jazz, le funk, le reggae ou le rock) : des concerts à la pelle ont converti les foules à travers le monde.

| Tarifs | Vendredi 15 | Samedi 16 | Forfait 2 jours |
|---|---|---|---|
| Préventes | 10 € | 17 € | 25 € |
| A l'entrée | 10 € | 20 € | Trop tard ! |

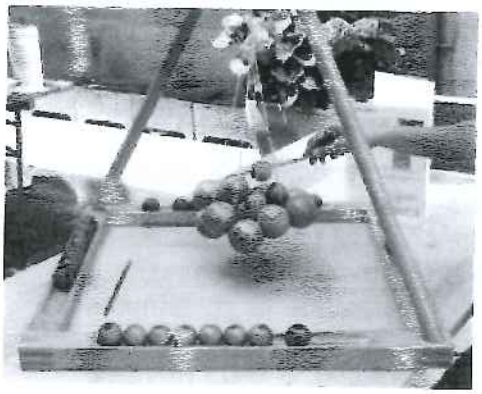
# Dimanche 17 juillet

## ► 14 h : CONCOURS DE PETANQUE en doublettes :

- Principal : 300 €+ les Mises - Complémentaire : 60 €+ les Mises, on sera encore fidèle au poste avec Jacqueline avec encore, espérons le, plus d'une centaine d'équipes :

## ► STANDS :

- Jeux en bois géant, depuis qu'on les a découverts, on ne peut plus s'en passer "petits ou grands :



- Stand enfants – Maquillage - Pêche miraculeuse,
- Fléchettes : un stand traditionnel, toujours apprécié grâce "au métier" de Jean Luc
- Taureau mécanique (le samedi seulement en principe) jeu de rodéo ou il s'agit de tenir le plus longtemps possible malgré de super secousses et ruades

## ► ANIMATIONS :

- Montée dans les airs en Montgolfière samedi et dimanche de 14h à 18 h : la montgolfière vient de la station des Carroz en Haute Savoie grâce à Didier Delarbre qui connaît bien les responsables locaux :

- Danses acrobatiques : Danses latines on the Rocks, elles nous ont tellement enchantées en 2004 qu'on leur a demandé de revenir avec leur nouveau spectacle.

## ► EXPOSITIONS :

- Expo vente Artisanat
- Expos Peintures-Photos

**Peintures :**

**Eric Delarbre**

**Photos :**

**Daniel Chambonnet**

**Sculpture**

**travail du bois**

**Jean Delarbre**

**Peintures**

**Ly-liane Martines**

**Photos**

**Claude Fougeirol**

## ► 19 H : CONCERT HARMONIE FANFARE DES ENFANTS DE l'EYRIEUX

J'ai retrouvé un article de la chabriole N° 3 qui rappelait l'historique des 5 premières fêtes, et rappelait que la 1ère qui se déroulait en 1975 avec seulement le dimanche avait déjà connu la présence de *" la fanfare des Ollières, Raymond Garnier en tête, qui offrait un agréable apéritif musical"*, ils sont toujours fidèles au poste.

## ► 19 H 30 : BOMBINE dansante animée par Swing Mélodie

- S'inscrire à partir de 15 h :
- Adultes 10 € ( vin non compris)
- Enfants : 5 €

## ► 22 H 30 FEU D'ARTIFICE